

LES SPORTS

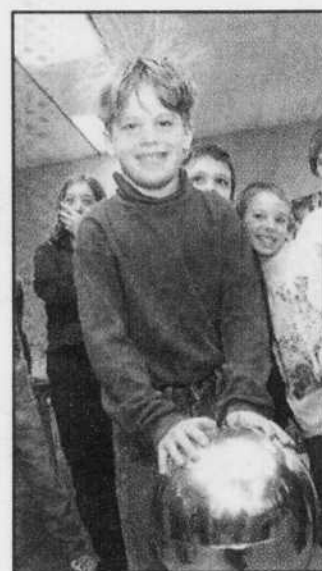
Boxe: un supplice pour Hart, mais Davey Hilton a le dernier mot (C4)



Clément Lemieux

Volley-ball: le Vert & Or s'en fait passer une vite (C1)

RELÂCHE



Les cinémas et les stations de ski ont la cote (A3)

BUDGET MARTIN



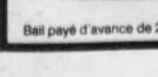
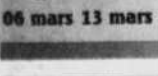
Pauline Marois

Oui à l'armée, non à la santé, déplore Marois (D2)

Météo / D7

DOUX

8



Écolière de 6 ans tuée par un camarade

Mount Morris Township, Michigan (AP)

Un nouveau drame à l'école relance la question de la circulation des armes aux États-Unis. Une fillette de 6 ans a été abattue hier matin par un de ses camarades de classe du même âge, à Mount Morris Township, dans le Michigan.

Le procureur du comté de Genesee, Arthur Busch, a déclaré que les autorités enquêtaient sur des témoignages selon lesquels «une dispute se serait produite dans la cour de récréation la veille».



La fillette tuée, Kaila Rolland

Le petit meurtrier a été placé sous la garde d'une institution mais même s'il «a fait quelque chose de terrible, légalement, il ne peut pas être tenu pour criminellement responsable», a expliqué le procureur, car «la loi présume qu'un enfant ne peut préméditer un meurtre».

Un seul coup de feu

Environ 22 élèves se trouvaient dans la classe lorsque le coup de feu est parti. Un seul coup a été tiré dans l'école primaire Buell, a annoncé le chef de police Eric King qui ignorait si le tir avait été accidentel ou intentionnel.

Le décès de la fillette, survenu à 10h30 (15h30 GMT), a été confirmé par le centre médical Hurley, où elle a succombé environ une demi-heure après avoir été touchée.

Au moment du drame, Corey Sutton, âgé de 9 ans, a entendu un bruit. «J'ai pensé que c'était un bureau, ou quelque chose qui tombait. Puis le principal a dit aux maîtres de fermer leur porte à clef». Ensuite, l'institutrice a dit aux enfants qu'une fille avait été tuée d'un coup de feu, et elle a éclaté en larmes.

Le secteur a été bouclé par la police. Les parents d'élèves ont été priés d'attendre dans une église située de l'autre côté de la rue que les enfants, environ 500 en tout, soient évacués de l'école.

«Nous nous demandons comment le petit garçon s'est procuré l'arme. Nous avons eu d'autres cas d'armes à feu amenées à l'école primaire mais ce n'est jamais allé si loin. C'est significatif de notre époque: nous avons une société armée mais qui ne prend pas ses responsabilités pour veiller à ce que ses armes soient en sécurité», a estimé le procureur Busch.

De bonnes perspectives d'emploi dans la région

Sherbrooke

Un recrutement solide offrira un avantage décisif dans la région de Sherbrooke, ce printemps, au sujet des perspectives d'emploi.

L'enquête menée par les Services de personnel Manpower lors du deuxième trimestre de l'an 2000 révèle en effet que 47 pour cent des employeurs de Sherbrooke, interrogés au sujet de leur plan de recrutement, ont l'intention d'engager plus de travailleurs durant les mois d'avril, mai et juin prochains.

Toutefois, un taux considérable de 20 pour cent envisage des coupes dans les effectifs. Les autres 33 pour cent ne prévoient pas changer le niveau actuel de leurs effectifs.

«C'est une saison de transition et la demande sur le marché du travail est quelque peu imprévisible, déclare Lyn Michaud, de Manpower. A la même époque l'année dernière, les prévisions étaient moins variables... alors qu'il y a trois mois, 27 pour cent prévoyaient des augmentations et 17 pour cent mentionnaient des coupures.»

Les secteurs gagnants

Les possibilités d'emploi se trouvent surtout dans les secteurs de la construction, la fabrication de biens durables, les finances, les assurances, l'immobilier et l'éducation.

Par ailleurs, on note un mélange de gains et de pertes en personnel dans les secteurs de la fabrication de biens non durables et du commerce de gros et de détail ainsi que dans le secteur des services.

Un petit vraiment précoce...

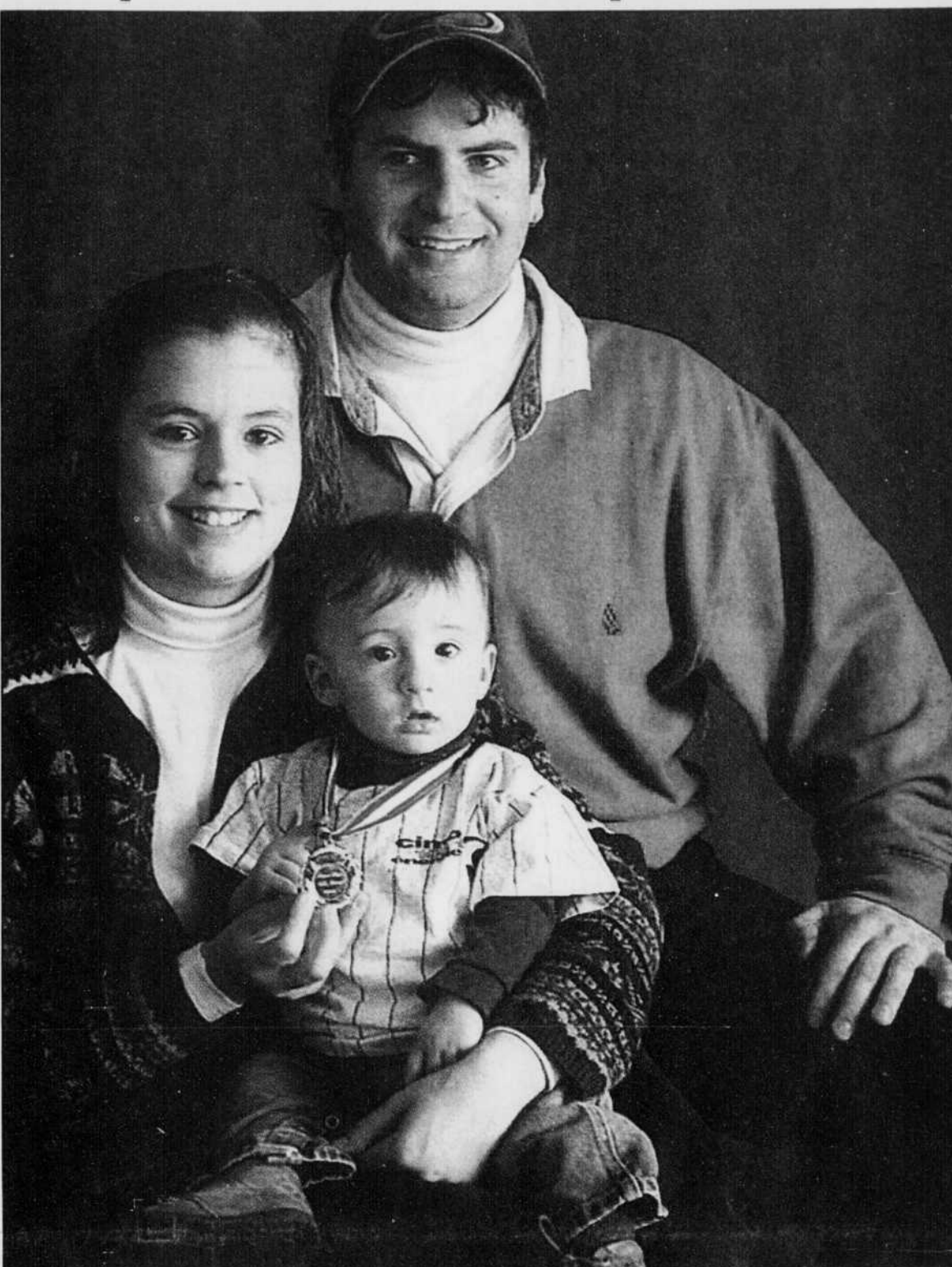


Photo Imacom-Daguerre

Steve Bergeron et Sandra Homan sont impressionnés par les progrès rapides de leur fils, Steven, un enfant né prématurément.

Victoire à la course après une victoire contre la mort

Magog

Que Bruny Surin s'agrippe solidement! Steven Bergeron s'en vient! Et pas à un train de sénateur! À toute vapeur!

Il a beau n'avoir que 13 mois, c'est déjà un champion. La médaille qu'il porte au cou avec une certaine coquetterie l'atteste. C'est lui le vainqueur de la quatrième édition du Grand prix Bébé énergie, une épreuve parrainée par la station radiophonique magogaise CIMO et présentée samedi au Carrefour de l'Estrie.

Il a franchi à quatre pattes les cinq mètres qu'il devait franchir en 20,25 secondes, soit en une seconde et des poussières de moins que son plus proche rival.

Sa première victoire

C'était sa première victoire dans une course mais pas sa première dans la vie. Sa toute première victoire, une victoire à l'arraché, a été remportée contre la mort.

«Il devait venir au monde le 1er avril dernier mais il est né le 17 janvier, donc deux mois et demi avant terme. C'était un beau bébé, normalement constitué mais minuscule: il ne pesait que deux livres et 14 onces et c'est tout juste s'il mesurait 16 pouces», rappelle sa mère, Sandra Homan.

Sauver un bébé né après seulement six mois et demi de grossesse, ce n'est pas chose facile. Qu'on en juge: ses 62 premiers jours, Steven Bergeron les a passés au Centre universitaire de santé de l'Estrie; durant sa première semaine, il a eu constamment besoin d'un respirateur et il a été dans un incubateur pendant 55 jours; il a été nourri avec des solutés pendant au moins un mois et demi et par gavage durant presque tout son séjour en milieu hospitalier.

«Comme tous les bébés, il a perdu du poids durant les jours qui ont suivi sa naissance mais il en a perdu beaucoup plus que la plupart d'entre eux. À cinq jours, il ne pesait même pas tout à fait deux livres puis il a commencé à reprendre du poids tranquillement. J'ai pu le prendre sur moi pour la première fois alors qu'il avait sept jours. Je n'ai pas eu le droit de le prendre pendant plus que cinq minutes cette fois-là et, quand j'ai commencé à l'allaiter, il avait quatre semaines», raconte Sandra Homan.

Pendant tout le temps que Steven Bergeron a été hospitalisé, il ne s'est pas passé une journée sans qu'il ne reçoive la visite de sa mère ou de son père, Steve Bergeron, ou des deux en même temps.

«Nous y allions parfois le jour, parfois la nuit, parfois le jour et la nuit. Les premiers jours, il gardait les yeux fermés lorsque nous arrivions mais il n'a pas tardé à réagir à notre présence. On aurait dit qu'il s'empêchait de dormir profondément parce qu'il sentait que nous étions là», ajoute Steve Bergeron.

Avec un moniteur respiratoire

Quand, le 25 mars, Steven Bergeron a reçu son congé du Centre universitaire de santé de l'Estrie, il avait repris le dessus. Il ne pesait peut-être guère plus que quatre livres et demie mais c'était un bébé vigoureux et en bonne santé.

«Il a fallu placer un moniteur respiratoire près de son lit parce qu'il lui arrivait de cesser de respirer pendant plusieurs secondes. Quand ça se produisait, ça nous alarmait toujours beaucoup. Nous devions le secouer un peu mais nous avions toujours peur de lui faire mal parce qu'un bébé, c'est délicat et un bébé né avant terme, c'est encore plus délicat qu'un autre. Heureusement, après trois mois, tout est rentré dans l'ordre et nous avons pu respirer plus à l'aise», relate Steve Bergeron.

Depuis qu'il est à la maison, Steven Bergeron se développe comme tout enfant né à terme le 17 janvier dernier. Il a commencé à faire quelques pas sans chercher appui contre un mur ou un meuble, il jaspé, il explore, il fouille et, dans très peu de temps, il faudra beaucoup d'énergie à sa mère et à son père pour le suivre dans la maison. Il n'a été hospitalisé qu'une fois depuis que le Centre universitaire de santé de l'Estrie lui a donné son congé et encore durant seulement 24 heures en raison d'une infection bénigne à la gorge.

«C'est un petit garçon en santé, très éveillé, très intelligent aussi. Je suis sûre qu'il fera son chemin dans la vie», affirme Sandra Homan en lui plaquant un bisou sonore sur chaque joue.

Le verra-t-on à la ligne de départ de la course de 100 mètres aux Jeux olympiques de 2020?

Pourquoi pas! La course, il sait ce que c'est.

«Ne perdez jamais espoir» (A2)



EXPLORER SPORT 2000, 2 portes

4,0 l sohc
automatique
AM/FM/CD

groupe sport
groupe commodité
groupe confort

13 755\$

Disponible chez



33, rue Principale Sud, Windsor 845-5432
Extérieur : 348-FORD (3673)

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente.....3,52 \$
T.P.S. 25 \$
T.V.Q. 28 \$
Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de
l'Association des quotidiens de langue française, membre de
l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit
Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la
presse catholique. Sources d'informations: Presse
canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse.
Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et
les agences affiliées sont autorisées à reproduire les
informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles:.....C-8
Bandes dessinées:.....C-11
Décès:.....D-6
Économie:.....B-2
Café potins:.....D-7
Opinions:.....A-10
Petites annonces:.....C-10
Sports:.....C-1

Page Internet:
<http://www.latribune.qc.ca>
Courriel électronique:
redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction:
(819) 564-8098

Les aînés subventionnent l'assurance médicaments

Québec (PC)

Les personnes âgées subventionnent le régime d'assurance médicaments depuis son instauration en 1996.

Selon une importante organisation de pharmaciens québécois, les contributions payées par les aînés ont servi à éponger le manque à gagner causé par les primes trop basses versées au fonds d'assurance médicaments par les adhérents au régime.

On appelle les adhérents ceux qui n'avaient aucune assurance médicaments avant l'instauration du régime, soit 1,5 million de personnes. Les personnes âgées couvertes par le régime, environ 850 000 personnes, n'ont pas toutes droit à la gratuité, la plupart doivent payer une franchise et une prime. Leur contribution est plafonnée à 200 \$ ou à 750 \$, selon leurs revenus.

En commission parlementaire à Québec, hier, l'Association des pharmaciens propriétaires du Québec a mis en lumière ce «déséquilibre» du régime qui défavorise les personnes âgées.

Le fonds d'assurance médicaments est alimenté par les primes payées par les personnes âgées et celles des adhérents. Mais seules les réclamations des adhérents sont payées par ce fonds qui, du reste, est déficitaire.

Les chiffres rendus publics hier sont éloquentes: entre 1995 et 1999, la consommation de médicaments des personnes âgées s'est accrue de 127,6 millions \$ tandis que le gouvernement effectuait des économies nettes de 103 millions \$, et ce malgré les hausses des coûts imputables aux médicaments consommés par les prestataires de l'aide sociale et les personnes âgées bénéficiant de la sécurité du revenu.

«Nous voulons que les vrais frais soient chargés au fonds d'assurance, que les vrais coûts soient assurés», a précisé hier Claude Gagnon, le président de l'association.

Les parents du petit Magogois Steven Bergeron lancent un message d'espoir

«Il faut toujours garder confiance»

Magog

«N e perdez jamais espoir même s'il ne semble plus y avoir d'espoir.»

Tel est le message que lancent aux parents d'enfants nés avant terme Sandra Homan et Steve Bergeron dont le fils, Steven, maintenant âgé de 13 mois, respire la vigueur et la santé même s'il est né deux mois et demi plus tôt que prévu.

«Il faut toujours garder confiance. Grâce aux progrès de la médecine et à des soins attentifs, on arrive mainte-

nant à sauver des bébés nés longtemps avant terme, même à la vingt-cinquième semaine d'une grossesse qui devrait normalement en durer 40», souligne Sandra Homan qui, elle, en était à la vingt-neuvième semaine de sa grossesse quand Steven s'est pointé.

Steve Bergeron et elle n'ont que des éloges chaleureux à faire du personnel, médical et infirmier, du département de néonatalogie du Centre universitaire de santé de l'Estrie et de la qualité des soins dont leur fils a été entouré pendant toute son hospitalisation.

«Tout le monde a été d'une patience

infinie avec nous. Que nous appelions ou que nous arrivions à n'importe quelle heure, nous étions toujours accueillis avec chaleur et, quand notre moral piquait du nez, on nous le remontait en nous invitant à porter attention à ce qui allait bien plutôt qu'à ce qui allait moins bien», révèle Steve Bergeron.

Il regrette de ne pas avoir à la mémoire les noms de tous ceux et de toutes celles qui leur ont apporté du réconfort pendant les 62 jours où Steven a été hospitalisé. «Il faudrait que je me rappelle les noms de tout le monde», s'excuse-t-il.

Sandra Homan et lui gardent cependant un souvenir ému de la sollicitude des docteurs Gosselin, Demers et Blanchard et de l'infirmière Lise Lar-kin. «Elle a été l'ange gardien de Steven et le nôtre», révèle Sandra Homan.

Elle lance un autre message aux parents qui passent par l'épreuve que Steve Bergeron et elle ont traversée. «Il faut faire confiance à son enfant. C'est lui qui se bat et c'est très dur pour lui. Même s'il est tout petit, il sait si ses parents croient à ses chances de survie. Je suis sûre que, s'il sent qu'ils y croient, il se bat avec encore plus d'énergie», affirme-t-elle.

Trouvé coupable du meurtre de son ex-amie

Sentence à perpétuité contre Fontaine

Montmagny (PC)

D éclaré coupable du meurtre avec préméditation de son ex-amie, Stéphane Fontaine a écopé d'une peine d'emprisonnement à perpétuité, hier, au Palais de justice de Montmagny.

C'est en fin d'après-midi, à l'issue d'un délibéré d'un peu moins de sept heures au total, que le jury de sept femmes et cinq hommes a rendu son verdict de culpabilité de meurtre au premier degré.

Fontaine, 23 ans, originaire de Buckland et Saint-Michel-de-Bellechasse, est demeuré impassible à l'énoncé du verdict. La condamnation prononcée par le juge Jean-Claude Beaulieu, de la Cour supérieure, implique que le jeune homme passera les 25 prochaines années derrière les barreaux.

C'est le 26 juin 1999, dans le 4e rang ouest de La Durantaye, précisément sur le site des serres Naturo, que Fontaine avait tué à coups de couteau son ex-blondie, Michèle Rhéaume, 17 ans,

de Saint-Michel-de-Bellechasse. Au cours du procès au fil duquel ont été appelé une trentaine de témoins, il a été démontré que celle-ci lui avait signifié son congé quelques jours auparavant. La preuve a également mis en lumière que l'amoureux éconduit avait acheté un couteau de 14 centimètres de lame tout juste avant de se rendre aux serres Naturo où travaillait son ex-amie.

Témoignant lui-même à son procès, Fontaine avait dit avoir vu «noir» peu après avoir abordé la jeune fille. Aux policiers enquêteurs qui l'avaient interrogé le jour du drame, il avait toutefois affirmé: «Si je l'ai pas, c'est personne d'autre qui va l'avoir».

«Le verdict est conforme à ce que la preuve révélait et à l'argumentation qu'on tenait», a résumé le représentant du ministère public, Me Marcel Guimont.

Du côté de la Défense, Me Louise Plamondon a fait allusion à un éventuel appel. «Nous nous entretiendrons avec M. Fontaine dans les jours ou les semaines qui viennent. C'est lui qui décidera si on va en appel ou pas».

Les étudiants de l'UdeM débraient pour deux jours

Moncton, N.-B. (PC)

M ême si les Centres universitaires de Moncton et Shippagan n'ont pas officiellement fermé leurs portes, hier, le fonctionnement sur les campus a été très ralenti par le débrayage des étudiants qui doit se poursuivre jusqu'à 16h30 aujourd'hui.

Dès 6h30, hier matin, à Moncton, les étudiants ont barricadé les accès au campus, laissant traverser seulement les

préposés aux services essentiels et les employés des entreprises privées situées sur le campus. Ils étaient environ 250 manifestants pendant une bonne partie de la journée et un certain nombre d'entre eux s'apprêtaient à y passer toute la nuit.

La direction de l'université a décidé de fermer la plupart des édifices pour des raisons de sécurité et cette situation devrait se poursuivre aujourd'hui, a fait savoir le directeur des communications de l'université, Paul-Émile Benoit.



Ça grimpe encore!

Après un léger répit à 70,9¢ la semaine dernière, les automobilistes de la région montréalaise ont assisté, impuissants, à une autre flambée des prix hier dans les stations-service. Ici, Daniel Tousignant, un préposé de Gaz bar, affiche le nouveau prix pour un litre d'essence ordinaire: 77,9¢.

Photo PC

La situation s'améliore à Châteauguay

Montréal (PC)

A u grand soulagement des résidents de Châteauguay, sur la Rive-Sud de Montréal, l'embâcle sur la rivière Châteauguay a finalement cédé vers 17h30, hier, libérant les eaux menaçantes.

«On respire mieux, a déclaré Maria Viera, porte-parole de la Ville de Châteauguay. On attendait ce moment avec impatience. Les risques d'inondation devraient maintenant être écartés. On surveille tout de même le mouvement des glaces en amont, du côté de Sainte-Martine. Mais tout s'annonce bien.»

Sous les regards attentifs de citoyens, l'excavatrice amphibie a travaillé sans relâche durant toute la journée près des parcs Laberge et Seers. Ce n'est qu'en fin d'après-midi qu'elle est parvenue à briser l'embâcle. Par précaution, des digues avaient été aménagées le long du boulevard d'Youville. La Ville avait demandé l'évacuation d'une cinquantaine de maisons, mais plusieurs citoyens ont refusé de quitter leur demeure.

CONTEMPORAINE*

COTON STRETCH

Le jeans imprimé serpent 79.95

Exclusif à La Contemporaine, un jeans à motif python en noir et gris ou cobra en noir et sable. C'est l'espèce pure mode de la saison. 26 à 32. Rég. 95.00*

la maison

simons

15771

*LE PRIX RÉGULIER S'APPLIQUE À CE PRIX. CET ARTICLE EST HABITUELLEMENT VENDU CHEZ SIMONS ET N'EST PAS UNE INDICATION DU PRIX ACTUEL. EST VENDUE LA MAJORITÉ DES ARTICLES EN QUANTITÉ.

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC MONTREAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

CONTEMPORAINE*

Le sac à dos profilé

UNE IMPORTATION DE PARIS

Lignes épurées, recherche de sophistication dans la forme, c'est la nouvelle image ultra raffinée du sac à dos en matière lustrée avec ganses en cuir métallisé. Sable, gris, noir. 200.00 Signé SEQUOIA



simons

Complexe XXX

Pierre Jacob a commencé par dire qu'il n'avait aucun commentaire à formuler sur le sujet. Finalement, j'ai dû jaser 15 ou 20 minutes avec ce consultant de Bromont. Même qu'à la fin de la conversation, il m'a offert — à la blague j'imagine — un job: «Peut-être que tu pourrais devenir notre agent à Sherbrooke...».

Moi, agent d'un complexe XXX, où l'on retrouverait six salles de cinéma porno comptant de 20 à 25 places chacune, une douzaine d'isoloirs où seraient présentés à journée longue des films de cul, ainsi qu'une boutique érotique? Mais vous n'y pensez pas M. Jacob?...

Reste que le projet d'un peep show au centre-ville de Sherbrooke, comme on en trouve notamment rue Sainte-Catherine à Montréal, est définitivement dans l'air. Un homme d'affaires ontarien, Peter Gassner, qui possède des édifices abritant ce genre de commerces dans une dizaine de villes du Québec et de l'Ontario, envisage maintenant d'ouvrir des complexes XXX en Estrie.

À Granby, le projet en est maintenant rendu à l'étape de devenir réalité dans l'ancien magasin Yellow du centre-ville. Dorénavant, à cet endroit, les gens pourront y prendre leur pied plutôt que le chausser.

En ce qui concerne Sherbrooke maintenant, aucune décision n'a encore été arrêtée. Mais Peter Gassner a déjà manifesté son intérêt pour la Ville-Reine des Cantons de l'Est auprès du consultant Pierre Jacob... qui se propose de faire une visite à Sherbrooke prochainement. Probablement même avec son patron.

La réglementation municipale de Granby permet la réalisation de ce projet, au grand dam des élus municipaux d'ailleurs. Là-bas, on déplore la venue de ce commerce qui, dit-on, pourrait compromettre la revitalisation du centre-ville.

Qu'en est-il à Sherbrooke?

La nouvelle réglementation municipale est claire: les nouveaux commerces à vocation érotique peuvent s'établir uniquement sur des terrains ayant leur façade du côté Sud de la rue King Ouest, entre les rues Belvédère et Alexandre.

En termes encore plus clairs, cela signifie que si un peep show, un SexVillage ou une Sexothèque souhaite venir s'implanter au centre-ville de Sherbrooke, comme dans d'autres grandes villes canadiennes, il devra se trouver une niche quelque part en face du Palais de justice...

«Devant le Palais de justice? C'est la bonne place... pour les juges!», de s'exclamer Pierre Jacob quand je lui ai transmis la teneur du règlement municipal.

— N'y a-t-il pas un restaurant Daniel en face du Palais de justice? Et une banque juste à côté?, ajoute mon interlocuteur.

— Oui. Justement, la Banque Royale ferme ses portes. Le local est à louer.

— Ah bon!...

Je ne lui ai pas mentionné, mais il y a aussi un autre local disponible dans le secteur, celui qui abritait une Galerie du matelas...

— Je vais parler à Peter (Gassner). On va voir comment ça va se passer. De toute façon, ce n'est pas une urgence (pour Sherbrooke).

On raconte que Peter Gassner a l'habitude d'acheter les édifices dans lesquels il installe ces complexes XXX. À Sherbrooke, on ne retrouve que huit bâtisses dans le secteur où la législation permet de genre de commerce, sur King Ouest.

«Les gens de Sherbrooke n'ont pas à s'inquiéter. Ces endroits ne sont pas des lieux de prostitution. Peter (Gassner) ne tolérerait ni prostitution, ni drogue autour de ses établissements. Et il ne s'installe pas là où les gens ne veulent pas de lui», de confier Pierre Jacob.

À Granby, la population n'est pas montée aux barricades pour s'opposer au projet qui a été nommé Moulin Rouge. Cela pourrait devenir aussi le nom du complexe XXX.

Reste à savoir quelle sera la réaction de la population sherbrookoise si Peter Gassner décide d'aller de l'avant, ce qui n'est pas encore fait. Qui sait, peut-être le Moulin Rouge, qui a déjà eu pignon au coin de King et Wellington il y a 30 ans, renaîtra-t-il de ses cendres, cette fois juste en haut de la côte.

On verra bien. Une chose est sûre toutefois: le groupe de Peter Gassner peut se chercher un nouvel agent...

-0-

Cette chronique fera relâche le temps de livrer quelques commandes spéciales. À bientôt.

Les cinémas et les stations de ski ont la cote cette semaine

Sherbrooke

Si la première semaine de mars signifie de beaux jours de congé pour les écoliers, elle est également synonyme de double tâche de travail pour plusieurs entreprises et organismes qui voient affluer les jeunes vacanciers.

«On fonctionne avec le maximum de personnel. Pendant la semaine de relâche, on a trois ou même quatre fois plus de clients que lors d'une semaine régulière», note l'adjointe à la programmation de la Maison du cinéma, Danielle Ouellet.

Celle-ci souligne que la semaine a démarré en trombe, lundi dernier, alors que jeunes et moins jeunes ont manifestement profité d'un ciel nuageux pour remplir les salles de cinéma.

«Beau temps ou pas, la semaine de relâche est toujours une bonne semaine pour nous», souligne la directrice générale du Cinéma 9, Louise Trotter.

Au Famous Players du Carrefour de l'Estrie, les salles de cinéma ouvrent exceptionnellement tous les après-midi de la semaine de relâche, chose qui ne se fait pas ordinairement puisque les représentations d'après-midi sont habituellement réservées aux fins de semaine.

Les différentes salles de cinéma de la région ont par ailleurs une belle cuvée de films pour enfants: la Maison du cinéma présente *Hanuman: le dieu singe* et *Grizzly*, le Cinéma 9 offre à son jeune auditoire *Le petit Stuart* et *Grizzly*. Le Famous Players du Carrefour de l'Estrie présente quant à lui *Le film de Tigrou*.

Dehors

Après une semaine commencée sous les nuages et la pluie, les stations de ski ont vu avec bonheur le soleil se



Après une semaine commencée sous les nuages et la pluie, les stations de ski (sur notre photo, Orford) ont vu avec bonheur le soleil se pointer sur les pentes et y amener plusieurs skieurs, hier.

pointer sur les pentes et y amener plusieurs skieurs.

«On a vraiment beaucoup de monde; c'est comparable à l'affluence qu'on connaît la fin de semaine», a hier mentionné la directrice du marketing du mont Orford, Louise Gadbois.

«La semaine augure bien, a-t-elle poursuivi. Avec le beau temps qu'on nous annonce et le fond de neige qu'on a, ça laisse présager de belles conditions de ski.»

Au Centre récréotouristique Montjoye, la directrice générale, Brigitte Marchand, entrevoyait elle aussi les prochains jours avec beaucoup d'optimisme.

«Après les vacances de Noël, la semaine de relâche constitue notre plus grosse période. Quand on nous annonce de belles conditions météo, c'est génial. Actuellement, les conditions de ski sont superbes», a-t-elle indiqué.

Soucieux de répondre à la plus forte demande, le centre récréotouristique Montjoye a par ailleurs prévu une panoplie d'activités spéciales tout au long de la semaine.

Aux quilles

Dans les salons de quilles, le scénario se répète. Alors que les plus petits viennent surtout en matinées avec papa et maman, les adolescents profitent du fait qu'ils n'ont pas d'école le lendemain pour jouer aux quilles en soirée.

«Pour nous, c'est clair, c'est une plus grosse semaine que d'habitude. Dès huit heures le matin, les téléphones commencent à sonner et nos cahiers de réservation se remplissent vite. Ce qui est particulier, cette année, c'est que beaucoup de jeunes élèves sont venus avec leur classe jouer aux quilles. Comme ils ont aimé l'expérience, ils profitent de leurs congés pour revenir nous voir», dit le propriétaire du Salon de quilles Alpha, Michel Vallières.

Pas de relâche pour les cerveaux des petits débrouillards!

Sherbrooke

Autour du petit Simon Bilodeau, les exclamations fusent: «Regardez, ses cheveux commencent à monter!», dit un de ses compagnons. «On dirait qu'il fait du popcorn!», rétorque un autre en observant attentivement son ami, les deux mains appuyées sur le générateur de Van de Graff.

Près d'eux, les animateurs sourient: l'expérience sur l'électricité statique a l'heure de séduire les jeunes «génies» inscrits au Camp de jour du Club des débrouillards.

«C'est l'fun, le camp. On fait plein d'expériences avec plein d'amis», mentionne Simon Bilodeau alors qu'il vient tout juste d'expérimenter la boule de Van de Graff.

«C'est une expérience agréable. On ressent une drôle de sensation lorsque nos cheveux s'élèvent dans les airs. Ça fait aussi de petits chatouillements dans les pieds», confie le jeune garçon de huit ans.

Olivier Mercier, six ans, explique avec beaucoup de détails et de précision que le phénomène

des «cheveux en l'air» s'explique par la présence d'électrons qui veulent se «diriger vers le chemin le plus rapide».

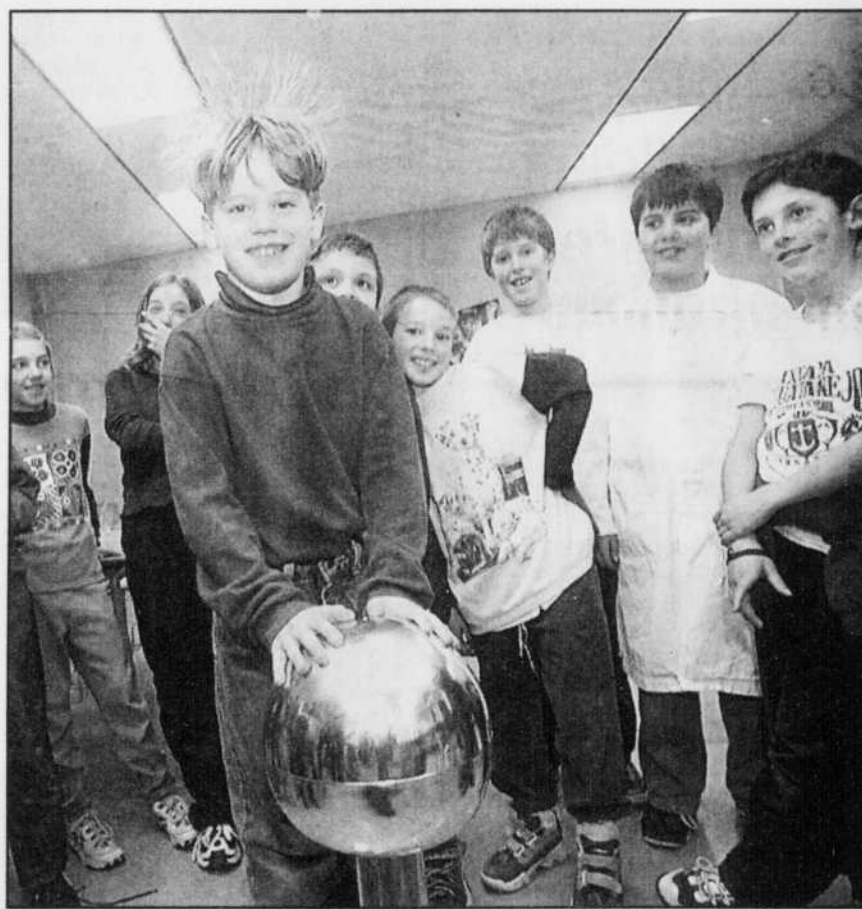
«Habituellement, ils descendent vers le sol, mais là, ils ne peuvent pas parce que nos pieds sont isolés par de la mousse. Ils s'en vont donc vers nos cheveux», souligne le gamin.

Participant elle aussi au Camp des débrouillards, Édith Vachon-Lachiver, 11 ans, mentionne qu'elle adore apprendre par les expériences du Club des débrouillards.

«On apprend mais ce n'est pas comme à l'école, dit-elle. On s'amuse en découvrant de nouvelles choses. C'est agréable de se retrouver en groupe pour faire des expériences. Chaque matin, j'ai hâte d'arriver pour savoir ce qu'on va faire. C'est toujours une belle surprise. Et le soir, j'ai hâte de raconter ma journée à mes parents.»

«Souvent, ils sont impressionnés par ce qu'on fait ici», intervient Alexandre Perras-White, neuf ans.

«Oui, hier, ma mère s'est montrée épatée par l'expérience que je



Le jeune Simon Bilodeau a expérimenté l'électricité statique du générateur de Van de Graff, hier après-midi, au Camp de jour du Club des petits débrouillards. Ses cheveux hérissés ont suscité étonnement et sourires auprès de ses jeunes amis, qui avaient bien hâte, eux aussi, de poser leurs mains sur la «boule magique»... démythifiée par les explications des animateurs du Club des débrouillards sur l'électricité statique.

lui ai racontée», ajoute encore la jeune Judith Noël, neuf ans.

Fabrication d'une loupe, confection de papier et de plastique, expériences sur les différents textiles constituent autant d'expérimentations qui sont effectués par la cinquantaine de jeunes débrouillards (répartis en deux groupes d'âge) qui participent à la quatrième édition du Camp de jour organisé par le Conseil du loisir scientifique de l'Es-

trie, lequel chapeaute le Club des petits débrouillards.

«On a cette année une vingtaine de jeunes de plus que l'an passé. Ce qui est très apprécié de notre camp de jour, c'est que la programmation qu'il propose est très variée. Elle combine activités physiques de toutes sortes et expériences diverses», note la coordonnatrice du Club des petits débrouillards, Julie-Andrée Turgeon.

L'ASSURANCE RÉCOLTE



SIMPLE et AUTOMATIQUE

Assurez-vous de récolter ce que vous semez

Nos assurés de la région de l'Estrie ont été choisis pour participer à un projet de **renouvellement simple et automatique** de leur adhésion à l'assurance récolte pour l'année 2000.

Leur adhésion est renouvelée automatiquement et ils profitent d'un escompte de 4 % en plus d'un rabais de fidélité de 6 %. Dorénavant, leur cotisation est payable seulement à la fin de leurs semis.

SOYEZ ASSURÉ VOUS AUSSI

Adhérez à l'assurance récolte au plus tard le 15 mars 2000 et bénéficiez, vous aussi, d'un rabais de 4 % et d'une protection adaptée aux besoins de votre entreprise. L'assurance récolte est le meilleur moyen de protéger vos investissements contre l'effet des intempéries.

Ne laissez pas les risques climatiques anéantir vos efforts.

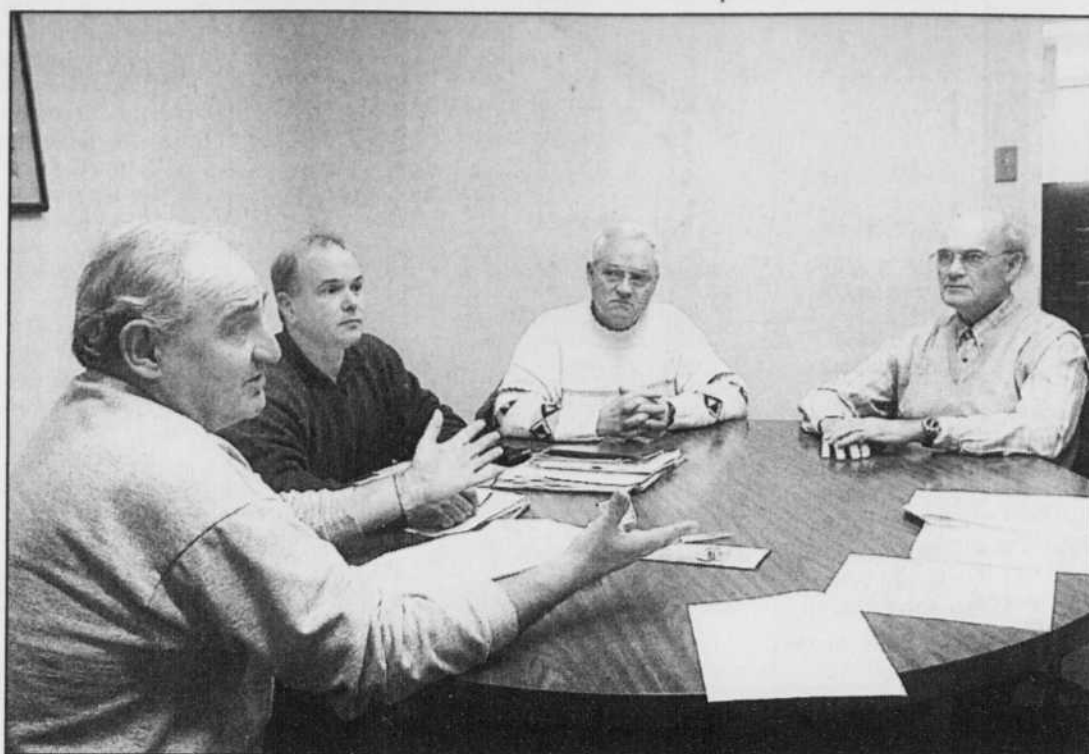
Québec 
Régie des
assurances agricoles

 1 800 749-3646
Internet : www.raaq.gouv.qc.ca

«Nous avons un but, c'est de sortir les jeunes de la rue»

□ Des citoyens d'Ascot relancent le dossier d'une rampe de «skate board»

Quatre citoyens de la rue Sara, MM. Yves Dubois, Marcel Gadbois, Réjean Audet et Maurice Lussier ont décidé de réactiver le dossier devant mener à l'aménagement d'un espace pour les adeptes de la planche à roulettes.



Sherbrooke

Il serait peut-être temps que la directrice de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke, Louise Boisvert, téléphone au maire d'Ascot, Robert Pouliot, pour voir ce qu'il faudrait faire pour les jeunes de l'école du Phare qui veulent pratiquer le sport de la planche à roulettes (skate board).

C'est l'avis du président du comité des citoyens de la rue Sara, M. Marcel Gadbois, qui souligne que le dossier relatif à la pratique de ce sport sera bientôt en suspens pour le troisième printemps consécutif.

Depuis des années que l'école du Phare rêve d'aménager un parc-école avec des arbres, des bancs, des rampes pour la pratique de la planche à roulettes et le patin à roues alignées, sur son terrain devant l'école.

En avril 1998, le comité de citoyens de la rue Sara se concertait pour s'assurer que les lieux demeurent quand même paisibles le soir, les fins de semaine et durant l'été.

«Nos maisons sont à peine plus loin que 70 pieds de la façade de l'école», souligne Marcel Gadbois.

Deux ans d'études

Le comité de citoyens, qui croit que la municipalité d'Ascot devrait offrir aux adolescents un site dans le parc Belvédère pour la pratique de leur sport préféré, a fait des démarches en ce sens: sept rencontres avec l'école, six avec la municipalité, sans oublier une invitation à la police communautaire, aux travailleurs de rue et à la Maison des jeunes du parc Belvédère, souligne M. Gadbois.

Les citoyens demandent depuis deux ans au conseil municipal d'Ascot de prendre une décision à ce sujet et, encore à la suite d'un lac-à-l'épaule des conseillers en fin de semaine dernière, les citoyens se font répondre

qu'on fera des études à ce sujet. Deux ans d'études, c'est peut-être assez, jugent les citoyens!

Pendant ce temps, les relations entre les élèves de l'école du Phare et les citoyens de la rue Sara soulèvent des inquiétudes parmi ces derniers.

«La situation actuelle monte les jeunes contre les citoyens. C'est très malsain», commente l'un des résidents de la rue Sara, M. Réjean Audet.

«Nous avons un but commun, c'est de sortir les jeunes de la rue, de leur permettre d'avoir des loisirs et de s'exprimer dans leur sport», remarque un autre membre du comité de citoyens, M. Yves Dubois, en souhaitant que le monde scolaire et le monde municipal s'entendent pour le faire.

Mais M. Maurice Lussier estime que c'est une question de pouvoir qui est en cause: «L'école veut recevoir une subvention et organiser les installations chez elle».

Pourtant, l'école s'entend sur certains points avec les citoyens, indique le président du comité, au sujet d'installations à l'école: par exemple, que toutes les rampes pour permettre la pratique de la planche à roulettes soient amovibles et remises à l'intérieur de l'école après les heures de classe et que les heures d'utilisation ne dépassent pas 18 heures.

M. Gadbois assure aussi que l'école et les citoyens s'entendent sur le fait que l'utilisation de ces installations ne soit pas permise les fins de semaine, lors des congés et des vacances estivales, ainsi que sur le fait qu'aucune compétition ne soit tenue sur le site extérieur de l'école.

Par contre, les citoyens demandent aussi que la municipalité aménage et loue l'équipement nécessaire à l'installation de rampes au parc Belvédère pour que les jeunes puissent pratiquer leur sport en dehors des périodes scolaires et ainsi éviter les attroupements aux alentours de l'école.

«On ne veut pas jouer à la police, dit Marcel Gadbois, ni passer notre temps à appeler la police.»

Le comité demande qu'en tout temps la qualité de vie des citoyens de la rue Sara soit conservée et qu'on évite le bruit, l'achalandage excessif ou tout autre inconfort lié à l'activité.

De même, il demande que l'esthétique des lieux, devant l'école, soit respectée. Enfin, il veut être consulté sur tout autre projet relatif au patin à roues alignées, aux bicyclettes BMX ou à d'autres activités de la sorte.

Concernant les autorités municipales et scolaires, Marcel Gadbois lance: «La balle est rendue dans leur camp. Il faut qu'une décision se prenne».

Petit-déjeuner conférence Le financement d'entreprises

Dirigeants d'entreprises, consultants en financement et experts-comptables

Assurez la rentabilité et le financement de votre organisation

Venez rencontrer des experts chevronnés en la matière qui vous présenteront les différents modes de financement disponibles, les pièges à éviter ainsi que des solutions pratiques.

Le vendredi 3 mars 2000 à 7 h 30
Hôtel Le Président
3535, rue King Ouest à Sherbrooke

Renseignements et réservation
Madame Danielle Laflamme, CGA, Adm.A., bba
Tél.: (819) 820-2110
Télec.: (819) 820-1107

Coût: 10 \$ (aucune taxes de vente)
Payable sur place par chèque ou comptant

Conférenciers

Les aspects pratiques du financement des entreprises
M. Jacques Brouillette, CGA, Adm.A.
Chef de l'investissement, Fondation

Le financement
M. Guy Dionne, Ing., MBA
Commissaire industriel, développement local, Société de développement économique de la région sherbrookoise



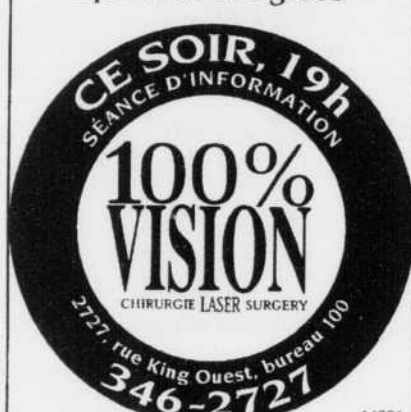
Ordre des comptables généraux licenciés du Québec



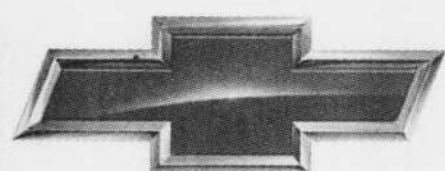
Société de développement économique de la région sherbrookoise - Secteur Industrie

15770

Dr Guy Doyon
ophtalmologiste



14881



Venture de Chevrolet Maxi valeur. Mini prix.



Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	349 \$
1 784 \$	298 \$
3 855 \$	238 \$

238 \$
/mois*
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

19%
à l'achat**
jusqu'à 48 mois

La Maxi Mini van. Un maximum de flexibilité pour un maximum de liberté.

- Moteur V6 de 3,4 L de 185 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Système antiblocage aux 4 roues • Sacs gonflables côté conducteur et passager avant, frontaux et latéraux • Climatiseur
- Verrouillage des portes programmable à commande électrique • 2 portes latérales coulissantes • Volant inclinable • Sièges amovibles basculables à dossier rabattable
- Système antivol PassKey III

★★★★★

Sécurité cinq étoiles

La Venture de Chevrolet est le premier véhicule à avoir reçu la mention cinq étoiles, indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers, lors des tests d'impact latéral.**

La Venture de Chevrolet offre la meilleure économie d'essence dans sa catégorie.*

Venture. La Maxi Mini van.



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 425 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12c du km après 60 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour 13 473,20 \$. ** Taux de financement de 2,9 % à la location aussi disponible jusqu'à 36 mois. *** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. * Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de la consommation de carburant 2000. ** Tests effectués par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.U. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



15797

Les élus veulent assister aux réunions du CLD

Sherbrooke

A l'initiative d'Ascot, plusieurs municipalités de la MRC de Sherbrooke demandent que tous les élus municipaux puissent assister comme observateurs aux rencontres du conseil d'administration du Conseil local de développement (CLD).

« À Ascot, on est unanime là-dessus parce qu'on a des intérêts là-dedans. Ce qu'on demande c'est que comme les membres des conseils municipaux sont intéressés à ce qui se passe au CLD, ils souhaiteraient y être admis, sans pour autant participer aux discussions ou avoir le droit de vote », explique le maire d'Ascot, Robert Pouliot.

Il fait valoir que l'ensemble des municipalités de la MRC de Sherbrooke injecte 1,8 million \$ par année pour le développement économique, via le CLD, alors que le gouvernement du Québec en met 300 000 \$.

« Les municipalités investissent là-dedans. Les conseillers voudraient être présents, mais ce n'est pas permis », déplore-t-il.

Une résolution, mise de l'avant par le conseil municipal d'Ascot, a déjà reçu l'appui d'au moins quatre autres municipalités, soit Rock Forest, Bromptonville, Saint-Élie-d'Orford et Deauville.

Elle demande « d'accorder à tous les élus de la Municipalité régionale de comté de la région sherbrookoise les mêmes privilèges que le représentant du député (NDLR: qui a un statut d'observateur reconnu par la loi) ». Cette résolution susciterait toutefois des réserves chez le président du CLD, Jean Perrault. Celui-ci n'a pu être joint hier.

En vertu des règlements actuels, le conseil d'administration du CLD est formé de neuf délégués municipaux de la MRC (un par municipalité) et de neuf représentants des organismes du milieu (sociaux, communautaires, d'affaires, etc.), qui ont droit de vote. On y retrouve également des observateurs, dont les délégués des députés provinciaux.

Au moins dans la salle

Lorsqu'on lui demande si la présence de l'ensemble des élus des neuf mu-

La froidure et le temps sec retournent la Saint-François à sa place

Sherbrooke

A près les inquiétudes de début de soirée avant-hier avec la formation d'un gigantesque bouchon de glaces entre Bromptonville et Sherbrooke, embâcle qui a finalement cédé, la froidure de la nuit et l'absence de précipitations ont entraîné une baisse importante des cours d'eau, notamment de la rivière Saint-François.

Tôt hier matin, Transports Québec a annoncé la réouverture de la route 108 menant vers Capelton et le Centre récréotouristique Montjoye, fermée en début d'après-midi la veille, après une saute d'humeur de la rivière Coatcook.

La rivière Saint-François affichait, en milieu d'avant-midi hier, un niveau situé à la barre des 12 pieds, considéré comme normal. La température prévue pour les prochains jours devrait accentuer l'amaigrissement des cours d'eau à moins que les glaces ne s'en mêlent, ne s'emmêlent et ne se soudent dans un ou l'autre méandre.

Les gens sur le terrain, dans les diverses municipalités riveraines, maintiennent une surveillance régulière et ne manquent pas de suivre l'évolution de la situation.

ERRATUM

À la suite de la parution de la page de service de Beaucage Chevrolet parue mardi dernier, le logo de Service Goodwrench n'aurait pas dû apparaître dans cette annonce.

Beaucage

CHEVROLET OLDSMOBILE CADILLAC LITE

4339, boul. Bourque,
Rock Forest
(819) 823-4343

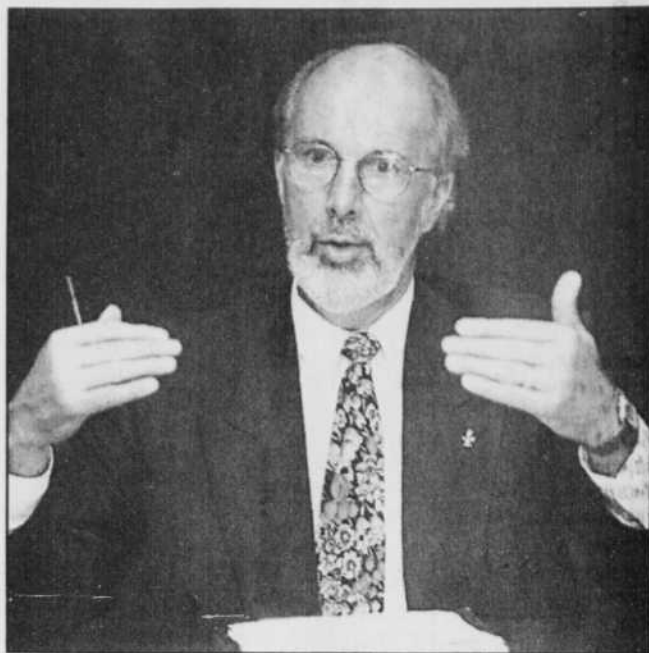
16430



Robert Pouliot



Clément Nault



Pierre Deland

nicipalités de la MRC ne risquerait pas d'alourdir le fonctionnement du CLD. M. Pouliot répond « qu'il y a une table et une salle; on ne demande pas qu'ils soient à la table, mais qu'ils puissent être dans la salle ».

Le maire Pouliot est toutefois d'avis que les élus ne devraient pas avoir le droit de parole lors des rencontres, mais pourraient intervenir sur certains dossiers s'ils le demandent.

« On avait d'abord demandé que les assemblées (du CLD) soient publiques, mais ça a été refusé par le CLD. On revient et on dit que parce que les municipalités contribuent au financement pour une grosse part, les membres des conseils municipaux devraient pouvoir assister aux rencontres du CLD », signale le maire d'Ascot.

Le maire de Bromptonville, Clément Nault, est lui aussi en faveur de la présence comme observateurs des conseillers municipaux et rappelle que peu après la création du CLD de la région sherbrookoise, en 1997, il avait proposé sans succès que ceux-ci puissent être admis.

« C'est parce que la majorité de l'argent vient des municipalités. Là c'est revenu et ça devrait être débattu lors d'une prochaine rencontre », dit-il.

Pour sa part, le sous-ministre adjoint au ministère des Régions pour l'Estrie, Pierre Deland, souligne qu'il appartient au conseil d'administration du CLD de faire ou non la discussion sur cette demande.

Toutefois, insiste-t-il, « il faut nuancer: ils demandent le même statut que les députés, qui sont observateurs de par la loi; c'est différent des autres (observateurs) qui peuvent être acceptés par le conseil d'administration via le règlement général ».

Les notaires Gagnon, père et fils, DÉMÉNAGENT!



Me Claude Gagnon

Depuis 35 ans au service d'une vaste clientèle, Me Claude Gagnon, secondé par son fils Charles, notaire depuis 10 ans, a le plaisir d'annoncer l'installation de leur étude au

100, rue King Est.



Me Charles Gagnon

Reconnus dans la profession, comme des spécialistes du droit corporatif, immobilier, commercial, successoral, de même que dans la médiation et les procédures non contentieuses, Mes Claude et Charles Gagnon sont heureux d'accueillir désormais leur fidèle clientèle à leur nouveau bureau.

100, rue King Est, bureau 201
Sherbrooke, Québec
J1G 1A4

Tél. : (819) 569-6383
Télex : (819) 569-6384

COLLÈGE DE L'ESTRIE

c'est pour toi!



« Je me suis inscrite en « Programmation » au Collège de l'Estrie. Je rêvais d'un travail en informatique. Aujourd'hui, grâce à ma formation, j'ai un excellent travail chez CONCEPTION DESIGN WEAR et j'ai réalisé mon rêve »

Nathalie Roy, 32 ans
Secondaire V

TECHNIQUES DE MICRO-INFORMATIQUE LEA.3B

incluant la formation A+ et MCP

INSTALLATION ET GESTION DE RÉSEAUX ELJ.OX

incluant la formation MCSE et Internet

PROGRAMMEUR-ANALYSTE

903.64

incluant la formation Microsoft MCSD

PERFECTIONNEMENT EN BUREAUTIQUE

LCE.09

incluant la formation MOUS Office 2000

Microsoft

Authorized Systems Training Program

• Attestation d'études collégiales

• Aide financière disponible

• Deux mois d'essai

DÉBUT DES COURS:

06 mars 2000



COLLÈGE DE L'ESTRIE

AFFILIÉ AU COLLÈGE MULTIMÉDIA

(819) 346-5000

1-888-346-5530

37, Wellington Nord,

Sherbrooke, J1H 5A9

Visitez notre site Internet :

www.collegeestrie.com

12585

Mesdames,

Prenez une résolution que vous ne regretterez pas
Choisissez parmi les 2 meilleurs plans d'amaigrissement au Québec et perdez du poids... définitivement

Marcelle a
perdu 40 lbs
en 24 semaines
grâce au
brûle-calories

AVEC
LE BRÛLE-CALORIES

ÉCONOMIQUE, ÉNERGISANT
donnant d'excellents résultats

- Maigrir en s'amusant
- Exercices progressifs sans saut
- Dynamique de groupe, motivation à son maximum
- Menus variés et équilibrés



Passée de la taille
16 à 10 ans

AVEC
LE PLAN
D'AMAIGRISSEMENT
SUPERVISÉ

- « P.A.S. »
- MENUS VARIÉS, équilibrés
- EXERCICES PROGRESSIFS, exercices de raffermissement
- SUPERVISION INDIVIDUELLE 3 fois/semaine
- RENCONTRE DE MOTIVATION encadrement

Pour
femmes seulement
depuis 1993

INSCRIPTIONS LIMITÉES

SÉANCE D'INFORMATION
MARDI 7 MARS, 19 h

PÉRIODE D'INSCRIPTION
26 FÉVRIER AU 10 MARS



11 MARS AU
6 MAI 2000

Session de
8 semaines

2154, rue King Ouest, Sherbrooke, 822-2224

15594

NOUVEAU

SURVEILLEZ-CE SAMEDI

15143



HÉMA-QUÉBEC

Collecte de sang du maire de Fleurimont
Ce vendredi 3 mars 2000 au Centre Julien-Ducharme

1671 chemin Duplessis, Fleurimont

10 h 30 à 20 h 30

Donnez-vous du sang cette semaine?

Pour information: 565-0522

Ville de
Fleurimont
Tout près de vous



La Chambre
de commerce
de Fleurimont



OPTIMISTE
FLEURIMONT

13833

Candidate aux élections du 2 avril

Moisan-Coulombe estime qu'il lui reste encore des choses à réaliser

Asbestos

Diminuer le fardeau fiscal des contribuables, développer et diversifier l'économie tout en améliorant la qualité de vie des citoyens, telles sont les grandes lignes du programme électoral de la mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe. Celle-ci briguera les suffrages afin d'occuper le poste à la mairie.

L'élection municipale en vue de former le conseil de la nouvelle ville d'Asbestos, née du regroupement avec Trois-Lacs, aura lieu le 2 avril prochain.

Élue pour une première fois en octobre 1997, Louise Moisan-Coulombe a dressé hier un bilan de ses réalisations et présenté son programme de même que son équipe.

La mairesse révèle qu'après deux ans et demi, son travail n'est pas encore complété et qu'elle a le goût de continuer.

«Enfin, nous faisons l'envie d'autres municipalités. Ça bouge chez nous! Nous avons de nouveaux citoyens qui se sont installés et qui s'installeront.

«Nous avons ouvert de nouvelles rues et la valeur des propriétés a augmenté après avoir vécu une morosité qui durait depuis 1982. C'est ainsi que nous avons pu cette année diminuer les taxes de 14 sous du 100\$ d'évaluation. Trente-cinq pour cent des propriétaires ont pu profiter de cette diminution. Cette effervescence a fait remonter

dans certains secteurs la valeur des propriétés, ce qui a apporté une augmentation de la facture de taxes», dit-elle.

Selon Mme Coulombe, les dernières années ont été stimulantes. Outre Métallurgie Magnola qui annonçait en 1997 son implantation dans la région, plusieurs petites et moyennes entreprises ont démarré leurs activités.

D'autres ont pris de l'expansion et des commerces ont fait peau neuve.

Le développement économique passant par la diversification des industries demeure une préoccupation majeure pour la mairesse qui vise la transformation des matières premières, en l'occurrence le chrysotile et le magnésium.

Le comité Rue principale a été créé pour améliorer le secteur commercial tandis qu'un comité a été formé pour voir à l'accueil des nouveaux arrivants et la mise en place d'incitatifs.

Au niveau des loisirs, Mme Moisan-Coulombe avance l'idée d'instaurer une politique de loisirs et d'améliorer le service existant.

«En ce qui a trait aux volets récréatif, culturel et jeunesse, nous avons, après consultations publiques, mis en chantier le Parc du centenaire afin de satisfaire les citoyens de tous âges. Ainsi, nous avons amélioré la qualité de vie tant promise lors de l'élection 97.

«Nous avons acquis pour un dollar la magnifique église Saint-Aimé afin que ce patrimoine inestimable devien-

ne la propriété du citoyen et soit promu à un avenir culturel tant désiré du milieu. Nous avons également aménagé un module sur un tennis existant pour que les jeunes puissent pratiquer la planche à roulette. Des améliorations seront apportées à cet équipement.»

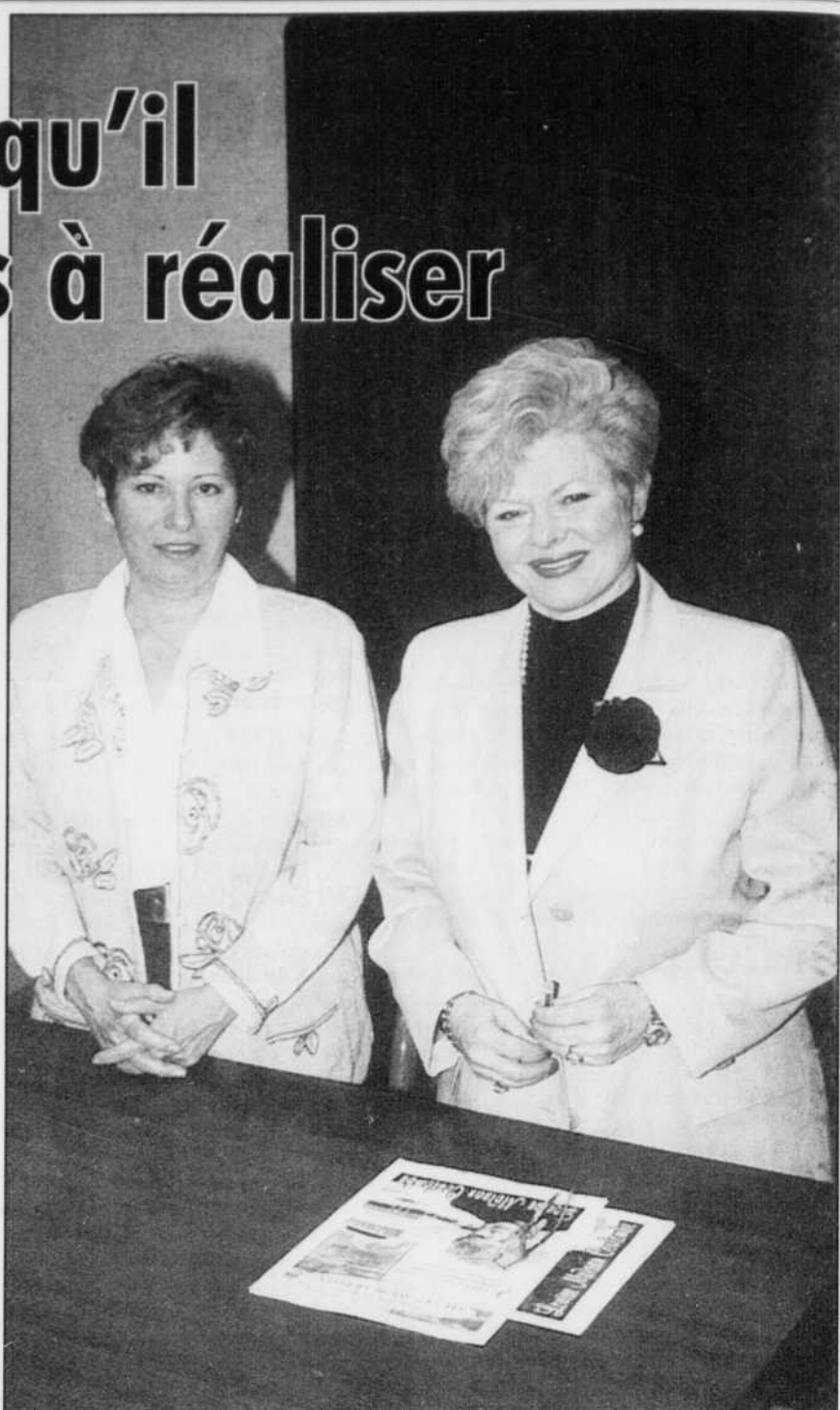
Les infrastructures routières d'Asbestos ont besoin d'une cure de rajeunissement. Il y aura réfection de rues et de trottoirs avec l'établissement d'un plan de priorités révisé à chaque année.

L'avenir de la nouvelle ville a été abordé. Le programme fait état de la mise en chantier d'une route entre Asbestos et le Camp musical situé dans le secteur de Trois-Lacs.

Louise Moisan-Coulombe énumère l'amélioration de la qualité des attraits récréo-touristiques par une politique de suivi inhérente à la plage publique, la descente de mise à l'eau publique pour bateaux de plaisance et les aires de jeux.

L'idée d'une piste cyclable reliée au corridor vert et la construction d'un poste d'incendie satellite pour assurer une meilleure protection des citoyens du secteur Trois-Lacs sont aussi soulevées.

«S'il y a une promesse que je puis faire, c'est celle de gérer avec efficacité, parcimonie et transparence les affaires de notre municipalité. Je crois que c'est tout un programme. Il est vrai et réalisable! Nous le ferons main dans la main pour un avenir meilleur», conclut Mme Moisan-Coulombe.



Linda Provencher, agente officielle et organisatrice responsable de la campagne et Louise Moisan-Coulombe, mairesse et candidate.

Lac-à-l'épaule du conseil municipal de Coaticook

Le développement résidentiel sera au coeur des discussions des élus

Coaticook

Les élus municipaux de Coaticook tiennent aujourd'hui, à l'hôtel de ville de leur municipalité, leur premier lac-à-l'épaule de l'année 2000.

Ils aborderont divers sujet, lors de cette rencontre au sommet, qui permettra «de faire le point» sur le développement de leur ville. «On ne prendra pas nécessairement de décisions, au terme de notre rendez-vous de demain (aujourd'hui). Mais on aura discuté en profondeur de divers sujets, pendant la journée», indique le maire de Coaticook, André Langevin.

En outre, la question du développement résidentiel sera au coeur des discussions des élus, aujourd'hui. Il tenteront ainsi de fixer les prix que leur municipalité exigera, pour des terrains qu'elle possède à proximité du Centre communautaire Élie Carrier et dans le secteur du village de Barnston, et sur lesquels des résidences pourront bientôt se construire.

De plus, le maire Langevin et ses conseillers se pencheront sur la possibi-



Le maire de Coaticook, André Langevin, s'attend à ce que la question du développement résidentiel soit au coeur des discussions du lac-à-l'épaule.

lité de mettre en branle une campagne publicitaire, qui serait orchestrée en collaboration avec le secteur privé, afin d'inviter les gens à se bâtir à Coaticook.

«On jettera aussi un regard sur les politiques que nous avons adoptées, dans le but de stimuler le développement du milieu industriel chez nous. On se demandera s'il n'y aurait pas lieu de les transformer», mentionne M. Langevin.

Une des choses, liées au développement industriel de Coaticook, qui sera entre autres à l'étude, aujourd'hui, sera la politique de rabais de logement, accordés à certains travailleurs de la MRC de Coaticook, pour les amener résider sur ce territoire.

Cette politique est-elle finalement trop coûteuse ou inutile pour la ville de Coaticook? Telle est le genre de question à laquelle on tentera de répondre.

Notons qu'un autre sujet, qui sera à l'ordre du jour de la rencontre, sera la création, initiée par la Ville de Coaticook, d'une coopérative d'habitation. Cette coopérative est sur le point de voir le jour à Coaticook.

Richmond se prépare à célébrer la St-Patrick

Richmond

La Ville de Richmond tournera à la couleur verte au cours des trois prochaines fins de semaine du mois de mars, alors que se tiendront les festivités annuelles de la Société St-Patrick de la région de Richmond.

Le comité organisateur des fêtes a d'ailleurs préparé toute une série d'activités qui se mettront en branle ce samedi 4 mars, par la tenue de «l'encan vert» à la salle de la Légion royale canadienne située sur la rue Collège Nord.

Cette vente aux enchères est très particulière puisque tous les objets mis en vente, sont de couleur verte. À nouveau cette année plus d'une centaine d'articles de toute sorte, allant des fruits aux légumes en passant par certains articles un peu plus inusités et pratiques seront offerts aux plus offrants.

«La popularité de cet encan ne cesse d'augmenter à chaque année et tous les profits sont versés aux oeuvres de la Légion», a fait remarquer Elsie Kerr, l'une des responsables de cette activité où la bonne humeur est de mise.

Café irlandais et bière de couleur

verte seront aussi disponibles sur place et à signaler que l'encan qui débutera à 14 heures, sera sous la direction de Brian Barrie, encanteur professionnel. Un coût d'admission de 3 \$ sera chargé à la porte.

Autres activités

Parmi les autres activités de la fête de la communauté irlandaise, signalons que le traditionnel banquet aura lieu le samedi 11 mars à la salle communautaire à 19 heures. Des billets sont présentement en vente au coût de 15 \$ pour les adultes et de 8 \$ pour les jeunes de moins de 10 ans. Le conférencier invité sera M. Darcy Ryan.

La messe de la St-Patrick sera célébrée à l'église Sainte-Famille de Richmond le dimanche 12 mars à 9 heures. Puis le samedi 18 mars, le Centre d'Art de Richmond présentera un concert de musique irlandaise à compter de 20 heures avec le groupe «Orealis».

Les activités se termineront le dimanche 19 mars, par la présentation de la populaire parade de la St-Patrick dans les rues de la Ville. Le départ se fera de l'école Le Tremplin à 14 h et les organismes et entreprises intéressés à participer, peuvent communiquer au 826-2535.

Dépasse la dose quotidienne de plaisir recommandée.



L'Integra «Édition Spéciale» 2000

Location de 288 \$/mois* pendant 48 mois.

Directement influencée par la course, cette voiture sportive est vraiment bien équipée : moteur à DACT de 140 chevaux • suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues • deux coussins gonflables (SRS) • roues en alliage • déflecteur arrière • climatisation • lecteur de CD • glaces, antenne et rétroviseurs électriques • emblème «Special Edition» • services d'assistance routière 24 heures sur 24 • Pour des renseignements supplémentaires, composez le 1 888 9-ACURA-9.

Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA



*OFFRE DE LOCATION-BAIL D'UNE DURÉE LIMITÉE portant sur l'Acura Integra «Édition Spéciale» à 5 vitesses (modèle DC344YPB) 2000 et faite par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. seulement. Mensualité de location de 288 \$ pendant 48 mois S.A.C. Acompte de 2 690 \$, ou échange équivalent, et première mensualité exigibles. Taux annuelisé de location de 7,2 %. Coût total de location de 16 514 \$. Franchise de 96 000 km ; frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation (850 \$) inclus et aucun dépôt de sécurité (350 \$) requis. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location-bail pour un montant prédéterminé. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Pour plus d'information, consultez un concessionnaire Acura.

St-Cyrille pourrait avoir son Centre de services en santé dès cet été

Drummondville

Lancé à l'été 1999, le projet d'un imposant Centre de services en santé à Saint-Cyrille-de-Wendover, près de Drummondville, chemine tellement bien que les dirigeants projettent son ouverture dès l'été prochain.

«C'est officiel que nous avons le vent dans les voiles», soutient Mario Picot, membre du conseil d'administration de la coopérative.

Deuxième Coop de service en santé du genre à être élaboré au Québec, après Saint-Étienne-des-Grès en Mauricie, le projet de Saint-Cyrille s'en démarque sur plusieurs points, dont celui

de fournir l'équipement aux professionnels de la santé qui y oeuvreront.

De fait, les instigateurs du projet ont pu mettre la main sur un hôpital modulaire entier, installé auparavant à la Baie James, dont les modules arrivent présentement à Saint-Cyrille pour former un ensemble de 8400 pieds carrés. Les modules assemblés permettront d'offrir des locaux pour au moins trois médecins, un dentiste, un pharmacien et d'autres services connexes.

L'installation devrait être terminée à la fin du mois de juin, avec, en prime, tout l'équipement usuel.

Le projet de construction et d'aménagement s'élèvera à environ 700 000 \$, ce qui est bien inférieur aux deux

millions \$ qui auraient été nécessaires pour une construction conventionnelle.

Recrutement

«Actuellement nous n'avons aucun service de santé à Saint-Cyrille. Pourtant, nous avons déjà eu trois médecins et une pharmacie. Nous travaillons fort à ce projet pour offrir à notre population un Centre de santé le plus polyvalent possible. Cependant, nous touchons du bois car les médecins sont une denrée rare. Mais, nous croyons encore aux médecins missionnaires qui veulent rendre service», explique Claude Verrier, vice-président du conseil d'administration, en souhaitant que quelques médecins entendent son appel.

Déjà deux rencontres ont eu lieu entre les administrateurs de la Coop et ceux de l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville. Les deux établissements souhaitent fonctionner en étroite collaboration.

Depuis son lancement, en juillet dernier, le projet a soulevé l'enthousiasme de la population environnante. Ainsi, à ce jour, plus de 1100 personnes ont adhéré à la coopérative, fournissant les 50 \$ nécessaires à l'acquisition d'une part sociale de coopérative.

Comme la Coop doit aussi couvrir

les municipalités de Saint-Joachim-de-Courval, de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, de Saint-Félix-de-Kingsey, de Sainte-Brigitte-des-Saults et de Saint-Lucien, le bassin de population concerné totalise plus de 17 000 personnes. Les promoteurs ont donc bon espoir de dépasser l'objectif de 2000 adhésions d'ici l'ouverture.

Le milieu manifeste aussi son intérêt en supportant financièrement le Centre; en effet, la Caisse populaire de Saint-Cyrille vient de remettre un montant de 30 000 \$ au président du conseil d'administration de la Coop, Guy Parenteau.

Selon les administrateurs, rien n'est négligé pour faire de ce projet rassembleur un véritable succès. D'ailleurs, semble-t-il, les dirigeants de la Coop ne chôment pas. Ils s'affairent présentement à demander des subventions, à recruter de nouveaux adhérents ainsi que des médecins et autres professionnels.

Outre Guy Parenteau à la présidence et Claude Verrier à titre de vice-président, le conseil d'administration de la Coop est formé, entre autres, de Mario Picot et Murielle Verrier comme secrétaire et trésorière ainsi que de Jean-Guy Bergeron et Jocelyn Gagné, respectivement maires de Saint-Cyrille et de Saint-Joachim.

Bébé de 4 mois blessé

L'enquête se poursuit

Victoriaville

Entreprise lundi, l'enquête de la Sécurité publique de Victoriaville n'a pas encore permis d'établir comment un poupon de 4 mois, transporté à l'urgence de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska par sa gardienne, le samedi 19 février, avait subi trois fractures récentes (aux jambes et à un bras) décelées par des radiographies.

À la division des enquêtes, par l'entremise de sa secrétaire, le capitaine Jacques Fontaine a indiqué à *La Tribune* qu'aucun développement n'était survenu depuis lundi, journée où ses policiers ont commencé à se pencher sur ce dossier. Il nous a donc été impossible d'apprendre, entre autres, si les parents du bébé (un homme de 19 ans et une femme de 18 ans) avaient autorisé sa garde à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) pour une durée de 30 jours.

Dans cette affaire, le chat est sorti du sac quand un médecin du centre hospitalier régional a fait part du résultat des radiographies à la Sécurité publique de Victoriaville. Il n'en fallait pas plus pour qu'une enquête soit amorcée. Lundi, les limiers devaient rencontrer le médecin et des proches des parents du jeune couple pour tenter de faire la lumière face aux blessures subies par le poupon.

Routes et dégel: Rock Forest demande de la collaboration

Rock Forest

La Ville de Rock Forest invite les transporteurs et fournisseurs circulant sur le territoire de Rock Forest à faire un effort spécial à l'effet d'éviter tout transport lourd non urgent et pas absolument nécessaire.

Le fait est, signale le directeur général, Mario Boily, que même si on n'est pas à la date de dégel par le gouvernement, le redoux des derniers jours a occasionné un dégel, avec ruptures de chaussée importantes çà et là.

Édition 2000 du guide Fonder une entreprise

Thetford Mines

Distribué à des milliers d'exemplaires, mis à jour et réédité annuellement depuis plusieurs années, le guide *Fonder une entreprise* produit par Communication-Québec est disponible gratuitement.

Si vous songez à lancer une entreprise ou à créer ou développer une entreprise d'économie sociale et ignorez par où commencer, l'édition 2000 pourrait vous être d'une grande utilité.

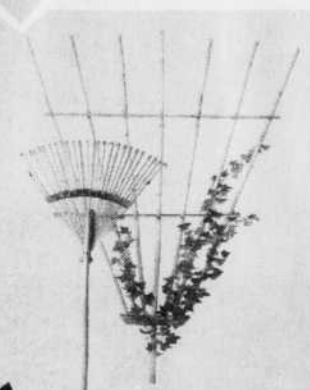
On peut s'en procurer un exemplaire au bureau de Communication-Québec de Thetford Mines au 418-338-0181 ou au 1-800-363-1363.



Le 21^e

Salon national de l'habitation et Salon de l'aménagement extérieur à l'ère du 21^e siècle

25 février au 5 mars, Stade olympique, Montréal



INNOVATION, ÉVOLUTION

Toutes les nouveautés en ameublement, décoration, cuisines, construction, rénovation, portes, fenêtres, piscines, aménagement extérieur, chauffage, climatisation, ventilation...

Attractions spéciales :

Les Rendez-vous de l'innovation *Desjardins* en collaboration avec la SCHL. Un spectacle son et lumière consacré aux grandes nouveautés habitation.

• Visitez le projet *Point Zéro* sur le Lac, présenté par Le Groupe MK. Un projet domiciliaire nouveau genre.

• *Trévi EXOTICA*, des idées d'aménagement enchanteur à recréer dans sa cour.

• Remontez le temps avec *Protectron*, l'incroyable évolution de la sécurité de l'âge de pierre à aujourd'hui.

• L'Avenue *Décor & Styles*, les dernières tendances en design et accessoires décoratifs.

• Un décor santé et anti-stress inspiré du Feng Shui.

• Le Carrefour du gaz naturel présenté par *Gaz Métropolitain*, démonstrations et dégustations au programme.

Un parcours remodelé, qui met à profit les espaces nouvellement aménagés. Recevez un répertoire complet des produits et services de nos exposants à l'achat de votre billet d'admission!

HEURES D'OUVERTURE
Du lundi au samedi : 9 h à 22 h
Dimanche : 9 h à 20 h
La billetterie ferme deux heures avant la clôture du Salon.



PRIX D'ENTRÉE (taxes incluses)
Adultes : 9,50 \$
Étudiants et aînés : 7,50 \$
Carte Accès Mtl : 7,50 \$
Enfants de 6 à 12 ans : 4,00 \$



En collaboration avec



En association avec



APCHA



En collaboration avec



TVR



94.9 FM



15070



15070



15070

Pour faire place aux nouveaux modèles 2000

A LIQUIDER

A LIQUIDER

A LIQUIDER

A LIQUIDER

AUSSE PLUSIEURS AUTRES MODÈLES À LIQUIDER!

HEURE D'OUVERTURE
Lun. au ven. : 9h00 à 17h00
Samedi : 9h00 à 16h00
Dimanche : 10h00 à 15h00

Accréditées APCHQ

SCHL CMHC

Licence R.B.Q. : 8223-2745-02

Société québécoise des manufacturiers d'habitations

SE

Cette promotion ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Maison Usinex peut mettre fin à cette promotion sans préavis, ou elle sera valide jusqu'au samedi 22 avril 2000 inclusivement.

Maison Usinex liquide toutes ses maisons modèles... et vous garantit les meilleurs prix sur le marché!



ENEZ VISITER NOS MAGNIFIQUES MAISONS-MODELES...

Premiers arrivés, premiers servis. DEVENEZ PROPRIÉTAIRES DE LA MEILLEURE MAISON.

C'est le temps d'acheter votre maison. Évitez la grande folie du printemps en commandant immédiatement! Offres spéciales sur tous nos modèles... Prix 1999 garantis pour un temps limité...

Vous voulez une maison neuve de qualité à prix abordable, profitez de nos spéciaux défiant toute compétition. Nous avons tout pour bien vous satisfaire : la qualité des maisons, les modèles attrayants, le service après-vente hors pair, et nous respectons le budget que vous vous êtes fixé!

Emmenez votre projet, venez nous voir!

ÉVITEZ LES INTERMÉDIAIRES : ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER.



LE LEADER DANS LA MAISON USINÉE!

114, route 214

Milan (Qc) G0Y 1E0

Si possible, veuillez prendre rendez-vous pour que nous puissions mieux vous servir :

(819) 657-4268 Fax : (819) 657-4998

Courriel : maisonusinex@qc.aira.com

Maison Usinex inc. est titulaire d'un Certificat Platine de l'A.P.C.H.Q.

15219

BUDGET 2000

Répond à vos besoins

- Plus de ressources pour la santé, l'éducation et les enfants
- Réductions d'impôts
- Investissements accrus pour une économie plus novatrice

Ce budget améliorera votre qualité de vie et celle de votre famille. Pour en savoir plus :

1 800 O-CANADA (1 800 622-6232) TDD : 1 800 465-7735

du lundi au vendredi, de 8 h à 22 h (HNE), la fin de semaine, de 8 h à 17 h (HNE)

ou visitez notre site Web : www.fin.gc.ca

Canada

Maintien à domicile

Six entreprises réclament plus d'argent de Québec

Sherbrooke

Disant avoir fait la preuve concrète que leur réseau constitue un élément indispensable de la politique de maintien à domicile du ministère de la Santé, les dirigeants du Regroupement des entreprises d'économie sociale d'aide domestique du Québec demandent non seulement au gouvernement du Québec un renouvellement du projet mais également une hausse de la contribution gouvernementale.

Ce programme a été mis en place à la suite du Sommet sur l'économie et l'emploi, en 1996, en réponse aux demandes formulées lors de la Marche des Femmes pour la mise en place d'in-

frastructures sociales et d'emplois de qualité.

L'Estrée regroupe six entreprises d'aide domestique qui couvrent les régions d'Asbestos, Coaticook, Haut Saint-François, Magog, Lac-Mégantic et Sherbrooke.

Or, le prochain budget du Québec aura des impacts directs sur ces six en-

treprises et les services de ménage et d'aide domestique qu'elles livrent à la population. Ces entreprises ont permis la création de plus de 200 emplois tout en fournissant des services d'aide à domicile à plus de 1100 personnes.

Incidemment, le nombre d'heures de services a doublé depuis l'année passée.

Ces entreprises offrent des services

d'entretien ménager, préparation de repas, accompagnement pour les courses, etc., tant pour les personnes âgées que pour le grand public. Le prix payé par les clients peut varier d'une région à l'autre. En outre, une aide financière est accordée selon le revenu ou le statut des personnes qui sont admissibles au programme.

Les dirigeants de ces organismes es-

pèrent que le gouvernement répondra positivement à leurs demandes. «Nous sommes convaincus que si nous avons les moyens nécessaires, nous pouvons apporter une contribution essentielle à la résolution des problèmes qui affligent présentement le réseau de la santé, en plus de procurer des emplois décents aux gens qui travaillent dans ces entreprises.»

FAITS DIVERS

Il faut se méfier aussi des cendres de granules de bois

Saint-Élie-d'Orford - Un début d'incendie survenu sur le balcon d'une résidence, à Saint-Élie-d'Orford, amène les spécialistes en matière de prévention à rappeler que les cendres de granules de bois demandent les mêmes précautions que celles des bûches et autres matériaux quand vient le moment d'en disposer.

Pourquoi? Un résident de la route 220, à Saint-Élie-d'Orford, a confié à l'inspectrice en prévention Louise Berger, du Département de prévention des incendies de Sherbrooke, qu'il avait coutume de déposer les cendres des granules dans une boîte de carton et de les déposer sur le sofa installé sur le balcon.

Cette façon de faire semble avoir fonctionné une bonne partie de l'hiver sauf que dimanche dernier, à peine cinq à dix minutes après avoir disposé des cendres, le propriétaire a constaté que c'était l'enfer sur le balcon.

L'incident aura entraîné des dommages de l'ordre de 1500 \$ et les conséquences auraient pu être plus lourdes si le propriétaire s'était absenté et n'avait pas eu connaissance de l'incendie dès le

début. Récipient de métal, couvercle et lieu d'entreposage loin de la maison et de tout matériau combustible restent les clés de la bonne prévention pour les utilisateurs d'appareils de chauffage au bois.

En plus de l'avertisseur de fumée, les experts conseillent également l'installation d'un avertisseur de monoxyde de carbone. Les deux appareils réagissent différemment selon le problème qui se présente et demeurent deux bons gardiens.

Intro à Saint-Denis

Saint-Denis-de-Brompton - Des voleurs ont, de jour croit-on, perpétré un cambriolage dans une résidence, rue de la Verdure, dans les limites de Saint-Denis-de-Brompton, en début de semaine.

Après avoir cassé la vitre d'une fenêtre, ils se sont glissés à l'intérieur et jeté leur dévolu sur les appareils électroniques pour repartir avec plus de 3000 \$ en biens.

Il semble que dans le même secteur, quelques jours auparavant, un autre délit du genre a été enregistré.

La Sûreté du Québec de la MRC de Val-Saint-François a ouvert un dossier et poursuit son enquête.

Pour les résidents, peu importe les secteurs, qui notent la présence de «traîneurs de bottines», de «tourneurs en rond», bref de démolisseurs qui n'en ont pas l'air, ils peuvent confier leurs doutes aux policiers de leur secteur, dans le cas de Saint-Denis-de-Brompton, ceux de la SQ de la MRC de Val-Saint-François, 826-3755.

Un camion volé flambe

Bonsecours - Dans la soirée de lundi, chemin de La grande ligne, dans les limites de la municipalité de Bonsecours, des témoins ont vu un camion en flammes.

Les agents de la Sûreté du Québec de la MRC de Val-Saint-François de même que les pompiers sont dépêchés sur place.

Les vérifications ont permis de savoir que le camion, un Ford modèle 2000, propriété d'une compagnie de construction de Saint-Timothée, avait été rapporté volé à Magog, le dimanche 27 février.

On ignore pour le moment à quoi rime ce vol et ce méfait.

Disparue de son lieu de résidence

Sherbrooke - Les enquêteurs du Service de police de la région sherbrookoise

ont émis un avis de recherche à l'endroit d'une jeune femme, âgée de 16 ans (17 ans le 30 avril prochain), disparue de son lieu de résidence, à Rock Forest.

Sophie Gagnon aurait été vue récemment dans la région de Montréal.

On décrit Sophie comme ayant les cheveux châtain roux, les yeux bruns; elle mesure 1,68 m (cinq pieds et sept pouces) et son poids est de 59 kilos (130 livres).

Toute information concernant la jeune femme peut être communiquée aux autorités du SPRS, 821-5555.

Les policiers retracent de jeunes voleurs

Rock Forest - Trois adolescents, deux garçons et une fille âgés entre 14 et 16 ans, devront sans doute répondre d'une introduction avec effraction dans un commerce, rue Haut-Bois, à Rock Forest.

Le vol a été commis vers 1h15, hier, à la Boucherie Rock Forest.

Selon les informations glanées, ils ont mis la main sur des paquets de cigarettes, des boîtes de tabac et du papier à rouler pour une valeur approchant les 900 \$.

Le délit n'ayant pas passé inaperçu aux yeux d'un témoin, les patrouilleurs du Service de police de la région sherbrookoise ont été appelés sur les lieux.

Des traces de pas dans la neige ont guidé les policiers vers les jeunes suspects qui habitent Deauville et Saint-Élie-d'Orford. Leur cas sera soumis à l'attention du DPI.

Razzia rapide à Bromptonville

Bromptonville - Puisqu'il est question de vol de cigarettes - délit qui revient de plus en plus souvent dans l'actualité - soulignons que des voleurs bruyants et rapides ont fait irruption dans le Marché IGA, rue St-Joseph, à Bromptonville.

Ils ont utilisé marteau et hache pour fracasser les vitrines et ont mis la main sur des cartouches de cigarettes dont il reste à dresser l'inventaire.

Au total, ils auront mis cinq minutes environ pour commettre le délit, leur voiture familiale ayant été stationnée presque collée sur le commerce.

AVIS DE NOMINATION

STÉPHANE LAMY

M. Martin Turgeon, directeur des ventes chez Toyota Magog, est heureux d'accueillir monsieur Stéphane Lamy au sein de son équipe à titre de représentant aux ventes et adjoint au directeur des ventes.

Comptant sur une vaste expérience dans le domaine de l'automobile, M. Lamy est heureux de pouvoir maintenant vous servir chez Toyota Magog. Avant de faire l'achat d'un véhicule neuf ou d'occasion, prenez le temps de comparer le prix et faites un arrêt chez Toyota Magog. Pour les meilleurs prix, le meilleur service en région, osez comparer.

www.toyotamagog.com

Toyota MAGOG

274, boul. Bourque, Omerville

843-9883

Centre nutrition Santé

BIOLIGNE

Maigrir et rester mince quelles sont mes chances de réussir?

Dans plus de 90 % des cas, les candidats qui ont suivi un régime amaigrissant retrouvent ou dépassent le poids initial. Depuis plusieurs années, avec maintenant 21 centres nutrition-santé, les programmes Biologie démontrent qu'il est possible de maigrir et de rester mince.

« POURQUOI NOS RÉSULTATS SÉRAIENT-ILS MEILLEURS À LONG TERME? »

Lorsqu'on suit un régime basé sur les calories ou qui vise à priver le corps de nourriture, le corps réagit en ralentissant son métabolisme ou en essayant de stocker des graisses. Tôt ou tard, il reprendra le terrain perdu.

Biologie ne force pas le corps à maigrir, il tend à corriger les facteurs qui causent l'embouppement au moyen de repas complets, équilibrés, où le choix des aliments est privilégié.

Le corps perd alors la sensation d'avoir besoin d'un excès de graisses. Le corps devient mince et reste ferme.

« À QUI S'ADRESSER NOS SOINS »

Vous avez de bonnes raisons de vouloir maigrir si vous êtes prêt(e)s à accepter de changer certaines habitudes, si vous avez des problèmes de santé reliés à l'alimentation. NOUS POURRONS VOUS AIDER. Vous êtes décidé, vous voulez vous prendre en main, une simple consultation (sans frais) nous permettra de connaître si notre approche vous convient. Profitez-en.

« BIOLIGNE, UN CENTRE QUI A FAIT SES PREUVES... »

PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE

Téléphonez maintenant

Centre nutrition-santé

BIOLIGNE

THÉRÈSE LASSELLE, N.D.

4505, boul. Bourque, Rock Forest

Tél. : 821-3646

BIEN SE NOURRIR POUR MIEUX MAIGRIR

Le **21^e**

Salon national de l'habitation

et Salon de l'aménagement extérieur

à l'ère du 21^e siècle

25 février au 5 mars, Stade olympique, Montréal

INNOVATION, ÉVOLUTION

Toutes les nouveautés en ameublement, décoration, cuisines, construction, rénovation, portes, fenêtres, piscines, aménagement extérieur, chauffage, climatisation, ventilation...

Attractions spéciales :

Les Rendez-vous de l'innovation Desjardins en collaboration avec la SCHL. Un spectacle son et lumière consacré aux grandes nouveautés habitation.

- Visitez le projet **Point Zéro** sur le Lac, présenté par **Le Groupe MK**. Un projet domiciliaire nouveau genre.
- Trévi EXOTICA**, des idées d'aménagement enchanteur à recréer dans sa cour.
- Remontez le temps avec **Protectron**, l'incroyable évolution de la sécurité de l'âge de pierre à aujourd'hui.
- L'Avenue **Décor & Styles**, les dernières tendances en design et accessoires décoratifs.
- Un décor santé et anti-stress inspiré du Feng Shui.
- Le Carrefour du gaz naturel présenté par **Gaz Métropolitain**, démonstrations et dégustations au programme.

Un parcours remodelé, qui met à profit les espaces nouvellement aménagés. Recevez un répertoire complet des produits et services de nos exposants à l'achat de votre billet d'admission!

HEURES D'OUVERTURE
Du lundi au samedi: 9 h à 22 h
Dimanche: 9 h à 20 h
La billetterie ferme deux heures avant la clôture du Salon.

PRIX D'ENTRÉE (taxes incluses)
Adultes 9,50 \$
Étudiants et aînés 7,50 \$
Carte Accès Mtl 7,50 \$
Enfants de 6 à 12 ans 4,00 \$

Un hébergement
En association avec
En collaboration avec

15890

Transfusée 21 fois

Donner du sang, une question de vie.

Mathilde Leroux-Groleau, 4 ans. Tumeur cancéreuse.

HÉMA-QUÉBEC

15899

L'ex-secrétaire de J.S. Bourque relance le débat

«Comme la rue King est le prolongement du boulevard Bourque, c'est une question d'unicité qu'elle porte le même nom»

Sherbrooke

Une brochure biographique concernant John Samuel Bourque est parue récemment pour souligner le 25^e anniversaire du décès de celui qui a été député de Sherbrooke pendant près d'un quart de siècle au sein de l'Union nationale, et même ministre pendant plusieurs années.

L'auteur de cette brochure, le Sherbrookoïse Fernand Drapeau, en profite pour relancer l'idée de changer le nom de la rue King pour celui du boulevard Bourque.

«À mes yeux, c'est élémentaire. M. Bourque était un personnage extraordinaire à qui on doit notamment la construction de l'Université de Sherbrooke. Il faut honorer un homme de cette envergure de la façon qui convient et non pas avec une rue en cul-de-sac», lance M. Drapeau en parlant d'une



Fernand Drapeau souhaite que la Ville de Sherbrooke honore l'ancien député et ministre John Samuel Bourque de belle façon en donnant son nom à l'actuelle rue King. M. Drapeau a notamment écrit un livre relatant la vie de M. Bourque.

petite rue qui existe déjà à Sherbrooke en l'honneur de J.S. Bourque.

Né en 1894, John Samuel Bourque s'implique d'abord dans les activités

scolaires et municipales avant de se lancer véritablement en politique provinciale. Il est élu député de Sherbrooke une première fois le 25 novembre 1935 et obtient par la suite six autres mandats consécutifs.

Il occupe également différents ministères au cours de ses 25 ans de carrière politique, soit celui des Travaux publics, des Terres et Forêts, des Ressources Hydrauliques et il est même ministre des Finances de 1958 à 1960.

M. Bourque a eu quatre enfants de sa première épouse, Dorimène Brien et après la mort de celle-ci, survenue en 1957, il convole en secondes noces avec Fernande Vaillancourt deux ans plus tard. Après une longue maladie, il meurt à l'âge de 80 ans, le 5 mars 1974. L'Université demeure l'une de ses plus grandes réalisations puisqu'elle a contribué au développement de la ville de Sherbrooke.

«Je me suis toujours intéressé à la toponymie et ce n'est pas seulement parce que j'ai été proche de M. Bourque que je demande qu'on l'honore, affirme M. Drapeau qui a agi à titre de secrétaire du député pendant dix ans. Le boulevard Bourque, entre Magog et Sherbrooke, date de 1956 et il me semble normal, comme la rue King en est le prolongement, qu'elle porte le même nom, c'est une question d'unicité. En plus, le nom «King» est aléatoire et il est difficile de savoir qui il représentait vraiment.»

M. Drapeau et ses partisans ont présenté une première requête au comité de toponymie de la Ville de Sherbrooke en 1973 et depuis, l'idée n'a jamais été abandonnée, la dernière représentation datant de 1997.

«Il y a déjà plu-

sieurs rues qui ont changé de noms au cours des années et si l'on nommait la rue King en l'honneur de M. Bourque, ce serait la première artère principale de la ville qui porterait le nom d'un personnage local important», lance M. Drapeau.

Et à ceux qui craignent les coûts d'une telle opération, il affirme qu'il n'y a pas d'urgence si bien que les changements d'adresse s'effectueraient normalement avec le temps, au moment par exemple, de renouveler la papeterie d'un commerce.

Récemment, la Ville de Sherbrooke a toutefois donné le nom de l'ancien ministre et député à une colline située derrière le Mont Bellevue, soit le Mont J.S. Bourque.

LE SALON DE LA VERDURE

s'en vient au

Carrefour de l'Estrie du 23 au 26 mars 2000

Réservez vos places comme exposant

BALLONS 822-3018

819, rue King Ouest, Sherbrooke

EN BREF

Un contrat de Sucre Lantic Canada

Sherbrooke - SNC-Lavalin Audet, filiale à part entière du Groupe SNC-Lavalin, a obtenu un contrat de Sucre Lantic Canada pour un projet d'une valeur de 65 millions \$ afin de doubler la capacité de sa raffinerie de sucre de Montréal, la portant de 40 à 80 tonnes à l'heure. Leader mondial en ingénierie et en construction et présent dans plus de 30 pays, SNC-Lavalin fournira les services de gestion de projet et de la construction, les services complémentaires d'ingénierie et les services d'assistance lors du démarrage du projet.

Sessions de formation

Les artistes désirant créer et produire une oeuvre dans le cadre du programme d'intégration des arts dans les édi-

fices publics et l'environnement sont conviés à des sessions de formation à cet effet, le lundi 6 mars et lundi 27 mars, de 7 à 10 heures. Cela est gratuit et pour plus de détails, on peut s'informer au Conseil de la culture de l'Estrie, qui présente ces sessions en collaboration avec Emploi-Québec, au 563-2744.

Pour les membres d'une chambre de commerce

Rock Forest - Les membres de la Chambre de commerce Rock Forest, Saint-Élie, Deauville sont invités à se prévaloir d'une offre de Bell, concernant un certificat-cadeau de 75 \$ qui sera remis lors d'un abonnement au forfait Clés en main. Pour en savoir plus, il s'agit de composer le numéro sans frais 1-888-830-1111.

FABRICVILLE

LIQUIDATION DE FERMETURE

NOTRE BAIL EST TERMINÉ à notre magasin à: 100, boul. des Grandes Fourches sud

Premier arrivé, premier servi!

Tous en magasin

réduit pour écouler

Tout doit être vendu

Tous les tissus mode

Tous les tissus de base

Tous les tissus pour draperies

Tous les patrons

Tous les articles de couture

Tout est REDUIT

Pas d'exceptions

1 SEUL ENDROIT

griffe 2000

FABRICVILLE

100, boul. des Grandes Fourches sud (819) 821-2150

L'HISTOIRE vous intéresse?

Collection Gilles Dallaire

En 1949, à Asbestos, des mineurs de la Johns Manville Co., éclairés à la chandelle, attendent, au sommet d'une montagne de résidus d'amianté, le règlement de la grève. Ils sont en grève depuis plusieurs mois afin d'obtenir une augmentation du taux horaire de 15¢, une amélioration des conditions sanitaires pour contrer les poussières d'amianté que respirent les travailleurs, la possibilité de se syndiquer librement et la participation à la gestion de l'entreprise. La grève, débutée en février, se prolonge jusqu'en juillet et entraîne un courant de sympathie envers les mineurs à travers tout le pays.

Recherche: Caroline Rioux

Vous voulez contribuer à faire l'histoire?

ALORS FAITES UN DON AU

SERVICE D'ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE

Vos vieux papiers, photos, plans, affiches, cartes postales, documents administratifs... seront conservés dans des conditions idéales, demeureront en région et seront diffusés judicieusement.

Téléphonez-nous!

UN GESTE RÉFLÉCHI...

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE

275, rue Dufferin Sherbrooke (Québec) J1H 4M5

Tél.: (819) 821-5406

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

ÉDITORIAL

Le pire et le mieux



Jacques
PRONOVOST

Qu'auriez-vous fait à la place du ministre Paul Martin ? Si vous avez lu les journaux et écouté les bulletins de nouvelles, vous n'avez qu'à choisir parmi toutes les solutions élaborées par tous et chacun.

Il y a autant d'avis donnés au ministre des Finances qu'il y a de groupes d'intérêts au Canada. C'est là le pire problème pour un politicien. Il ne peut agir comme un homme d'affaires et gérer ses finances avec toute la rigueur nécessaire à l'exercice financier. Il ne peut non plus dilapider les fonds publics en se faisant trop généreux à l'égard de tous et chacun. Mais il ne doit oublier personne, ou presque.

Faire plaisir à tout le monde en les mécontentant en même temps de ne pas avoir assez reçu, voilà la quadrature du cercle réussi par M. Martin encore une fois. Le jeu est encore plus compliqué quand l'argent coule à flot que lorsque la source est tarie. L'assiette au beurre est plus alléchante et tous veulent s'y vautrer.

Avec tant de surplus à redistribuer, il aurait été presque impossible de faire pire. Mais il aurait été tout aussi difficile de faire mieux.

Impossible de faire pire parce que les arguments des économistes sont tous très valables. Le ministre n'a pas annoncé qu'il diminuera la trop lourde dette de 573 milliards du pays qui lui coûte 45 milliards \$ en intérêts par année. Ce n'est pas

que des miettes données à nos banquiers internationaux. Dans les faits, il a gardé quelque 3 milliards \$... pour les mauvais jours... et qu'il appliquera au remboursement de cette dette si le Canada n'a pas de revers de fortune dans les prochains mois. Avec ces petites «cachettes», il a réussi à la diminuer de 6,3 milliards \$ en deux ans. Mais il est vrai qu'il aurait pu faire plus.

Impossible de faire pire aussi parce que les surplus qu'il engrange auraient pu lui permettre de diminuer encore davantage les impôts des particuliers que nous sommes tous, et plus rapidement que sur cinq ans. À ce chapitre, les économistes lui reprochent de ne pas assez se soucier de l'écart existant entre les Canadiens et les Américains à ce chapitre. Ils ont encore raison.

Impossible de faire pire parce qu'il a oublié les plus pauvres pour redonner un peu plus aux gens de la classe moyenne à qui il avait demandé énormément depuis des années.

Impossible d'être plus désagréable quand il ne redonne pas en paiement de transfert aux provinces autant qu'elles auraient souhaité en recevoir, et qu'il adopte des programmes en éducation et en santé notamment quand on sait les susceptibilités de chacune dans ces champs de juridiction provinciale.

Mais il aurait aussi été difficile de faire mieux. Au plan politique s'entend. Car, si le ministre des Finances aurait pu établir un budget économique vraiment centré sur les revenus et les dépenses, sur les modalités propres à redynamiser une économie qui se porte de mieux en mieux et à redonner un pou-

voir de dépenser accru aux contribuables, il aurait dû mécontenter plus que les premiers ministres des provinces.

M. Martin a choisi de s'adresser directement aux familles en augmentant les prestations pour enfants et en améliorant (à moyen terme) les congés parentaux. Il a aussi établi des mesures d'aide totalisant 4,1 milliards \$ pour encourager l'innovation et la recherche de pointe dans les universités.

Le ministre des Finances a aussi préféré centrer ses efforts de réduction du fardeau fiscal sur la classe moyenne, plus nombreuse et plus prompte à critiquer et à agir. Il n'a pas oublié les plus riches mais ne leur a pas trop donné non plus, notamment en ne relevant pas les plafonds de cotisation aux REER mais en leur promettant l'élimination de la surtaxe de 5 % d'ici cinq ans. Ce qui n'était que juste compte tenu que celle-ci avait été instituée en regard de l'effort d'élimination du déficit dont les libéraux avaient hérité quand ils ont repris le pouvoir.

Ce faisant, Paul Martin a bien saupoudré ses surplus, a sagement et prudemment conservé une bonne marge de manœuvre, s'est donné les moyens de plus grands cadeaux encore à la veille de la prochaine élection fédérale. C'est le propre du magicien qu'il est depuis qu'il établit ses budgets, l'ensorcelleur qui sait plaire aux uns sans se mettre les autres à dos, essayant quelques rebuffades mais encaissant les louanges qui finissent pas émerger au-dessus des critiques. C'est pourquoi c'est encore un bon budget «politique» comme il nous en a servi même en période de grande austérité.

TRIBUNE LIBRE

Drôle de numéro!

De toute évidence, Marc Proteau possède des dons de voyance insoupçonnés: il entrevoit une défaite lors du prochain scrutin dans la circonscription de Sherbrooke. Autrement, comment expliquer qu'il agisse déjà comme un candidat dans les câbles, à qui il ne reste que les attaques gratuites comme argumentation? Depuis son élection comme président du Parti libéral de Sherbrooke, M. Proteau s'amuse à tirer aveuglément sur son adversaire et les méchants séparatistes. On jurerait un garçon de 4e année B qui joue à celui qui fait pipi le plus loin. De grâce, attendez que la campagne électorale soit officiellement lancée avant de courir les occasions d'avoir votre photo dans le journal. Vous vous comportez comme un avocat de la défense qui, sentant sa cause perdue, s'évertue à miner la crédibilité de ceux qui lui font face. Le goût du pouvoir, c'est fort. Mais l'électorat ne sera pas dupe. La défaite vous ira bien et vous fera grandir, ce qui ne sera pas un luxe.

Le plus ironique dans tout cela, c'est que M. Proteau dénonce ce qui fait figure de tradition dans son propre parti. Sans le favoritisme, la par-

tisanerie, le patronage, les gros cadeaux aux tizamis, les entourloupettes, les demi-vérités et les promesses en l'air, le PLC n'existerait tout simplement pas.

Alors, Monsieur Proteau, si vous êtes aussi vertueux que vous voulez nous le laisser croire, il vaudrait mieux changer de parti. Seulement 5 dollars, une aubaine.

Honte à votre illustre famille rouge, grandement responsable du déclin de la classe politique dans l'opinion publique. Votre contribution est digne de mention.

Entre-temps, il y a de quoi s'amuser à vous voir jouer les vierges offensées dans les pages de La Tribune. Avec votre allié Jean Charest, vous formez un duo comique hors pair. Je me délecte chaque matin. Cela ne bat pas les néo-cyniques Copps-Chrétien-Dion, mais quand même. Continuez votre beau travail. Comme on dit: le rire, c'est la santé.

Benoit Huberdeau
Sherbrooke

BUDGET MARTIN: UNE MAIGRE PART AUX PROVINCES...



RENCONTRE

Un détour de parcours qui mènera loin



Danny
GRONDIN

épuisé incapable de répondre aux trop nombreux besoins.

A 26 ans pourtant, Stéphanie Chénier, originaire de la Rive-Sud de Montréal, en est à sa troisième année en radiologie. Elle est présentement chef résidente ou résidente coordonnatrice dans son département.

«La résidence, c'est un peu l'équivalent de ce qui se faisait au Moyen-Âge avec l'apprenti et le maître. C'est une des rares formations où c'est encore comme cela.»

Ainsi, à la fin de ses études, dans deux ans et demi à peu près, Stéphanie aura consacré neuf ans à l'acquisition de connaissances médicales. Neuf années, c'est bien long. Faut-il être motivée ou convaincue de son choix pour s'investir ainsi.

«Pour moi, ce choix, c'est un peu un détour de parcours, avouera calmement la jeune médecin. J'étudiais au Cégep en sciences administratives pensant un peu à la littérature ou à la communication, mais toutes mes activités parascolaires tournaient autour de la santé. Un jour, je me suis demandé si mes intérêts n'étaient pas plutôt du côté de la médecine. J'en ai conclu que oui. En un an, j'ai pu faire un deuxième DEC en sciences santé et j'ai fait ma demande pour entrer en médecine.»

Grosse décision quand on connaît le contexte actuel.

Mais la formation médicale à l'Université

de Sherbrooke est particulière, selon elle, en se sens qu'elle expose très rapidement ses étudiants à l'approche clinique. «On ne pose pas de gestes médicaux tout de suite, c'est certain, mais les étudiants ont la chance très tôt de visiter les patients avec un patron. On sait donc très rapidement si on est fait pour cela ou non.»

Ensuite, viennent les étapes du questionnaire médical, des examens de routine, des rotations dans les différents départements: chirurgie, gynécologie-obstétrique, pédiatrie, radiologie, psychiatrie, santé communautaire. Tout cela, afin de donner aux étudiants une solide formation de base et aussi afin de les aider un peu mieux à décider vers quelle spécialité ils désirent s'orienter.

La vie de résident n'en est donc pas une de tout repos. Il faut conjuguer deux fonctions: ils sont étudiants et travailleurs. Dans ces circonstances, ont-ils une vie à l'extérieur de l'hôpital?

Stéphanie est catégorique. «Je dirais qu'il FAUT en avoir une. Comme dans toute chose, il faut un équilibre. Cela prend cependant beaucoup d'organisation. Les gens commencent souvent à travailler vers 7 ou 8 heures le matin, les plus chanceux terminent vers cinq heures, mais ce n'est pas tout le monde. Quand on arrive à la maison, il faut étudier encore.»

Stéphanie a choisi de se spécialiser en radiologie... Pour aussi avoir une vie à l'extérieur de l'hôpital.

«Encore ici, raconte-t-elle, c'est un détour de parcours. Je n'avais jamais pensé à la radiologie. Je voulais être pédiatre. J'aimais les enfants, le contact avec leurs parents. Mais un moment donné, j'ai eu des problèmes, peut-être parce que je suis trop sensible. C'était de grosses journées au niveau émotif. J'ai trouvé cela difficile.»

«La radiologie, c'est souvent quelque cho-

se qu'on ne découvre que pendant la résidence. La médecine en général est un défi, mais la radiologie, c'est un autre grand défi. Une très grande variété de pathologies, une très grande variété de patients aussi... le cerveau, les os, l'utérus. On voit des patients de fœtus jusqu'à la vieillesse!»

Ne vous y trompez pas. Il n'y a pas que les rayons X en radiologie. Les traitements sont de plus en plus courus. Stéphanie est d'ailleurs convaincue de l'importance de ces nouvelles pratiques en radiologie.

«Ces méthodes sont bonnes pour les patients parce que nous réduisons ainsi les risques liés à l'anesthésie, nous diminuons aussi la douleur et le temps d'hospitalisation. Pour les hôpitaux aussi, c'est intéressant, parce que cela permet de garder les heures de chirurgie pour ceux et celles qui en ont vraiment besoin.»

Parlant de besoins qui sont de plus en plus criants dans le secteur de la santé, les résidents sont-ils confrontés eux aussi aux conséquences du fameux virage ambulatoire?

«C'est certain que d'une certaine façon, nous sommes affectés. Nous sommes ici pour apprendre et notre exposition aux patients peut être modifiée. Nous voyons des patients de plus en plus lourds, parce que ce sont eux qui sont hospitalisés en priorité.»

Stéphanie insiste cependant sur le fait que le virage ambulatoire n'a pas que des effets négatifs. «Cela nous permet de créer des liens avec les CLSC, les services de soins à domicile. La médecine d'aujourd'hui, ce n'est pas seulement le médecin à la tête d'une équipe, c'est une équipe où chaque individu a son rôle à jouer. Un hôpital ne fonctionnerait pas sans ses infirmières, ses techniciens, ses préposés à la cafétéria ou à l'entretien. On ne le dit peut-être pas assez souvent, mais c'est vrai.»

Sage réflexion dans la bouche d'une future spécialiste!



Photo Imacom

Stéphanie Chénier en est à sa troisième année de résidence en radiologie. À travers ces films simples qu'elle analyse attentivement, voit-elle aussi briller un avenir prometteur?

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSON & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cuesteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

À la place de Dieu le Père

Au cours des derniers jours, plusieurs lecteurs m'ont fait parvenir des blagues à propos de Bill Gates et de Microsoft.

En voici une à propos de Bill Gates, pour en finir avec lui...

À la fin d'un important congrès consacré au monde de l'informatique, l'avion transportant plusieurs dirigeants d'entreprises vient de s'écraser.

Un homme se présente devant Dieu le Père, qui lui demande «qui êtes-vous?» (comme s'il ne le savait pas).

«Mon nom est Steve Jobs, je suis président de la compagnie Apple» répond l'homme.

«Enchanté, placez-vous à ma gauche» de répondre Dieu le Père.

Le deuxième homme arrive et se présente «Je suis Lou Gerstner, président de IBM».

«Enchanté, placez-vous à ma droite» répond Dieu le Père.

Un grand nerveux arrive en courant, les lunettes sur le bout du nez.

«Qui êtes-vous?» demande Dieu le Père.

L'homme répond: «Je suis Bill Gates, grand patron de Microsoft. Et vous, qui vous a permis de vous asseoir sur mon siège?»

Cette blague, et bien d'autres, je l'ai trouvée sur le site de l'Humour québécois, à l'adresse <http://www.humourqc.com/blagues.html>

Vous pouvez y jeter un coup d'oeil si ça vous tente de vous dilater la rate. Il y en a pour tous les goûts.

De bonnes recettes

Et si jamais ça vous tente de vous dilater la panse, il y a de nombreux sites pour ceux qui veulent y trouver de bonnes recettes.



J'en ai trouvé une toute simple, pour les personnes vivant toute seule et qui recherchent des recettes faciles à réaliser. Pour les célibataires ou ceux qui font semblant de l'être.

L'adresse est <http://www.recettes.qc.ca/>

Bon, le site ne regorge pas encore de recettes nombreuses, mais il pourrait devenir un site fort populaire. Et puis, il y a des liens fort intéressants, dont l'un portant sur les fromages, où j'ai pris plaisir à m'égarer.

Rien de plus facile que de trouver des recettes nouvelles dans le réseau Internet. N'importe quel moteur de recherche va vous y conduire rapidement, peu importe que votre recherche s'effectue en anglais ou en français avec les mots recipe ou recette...

Parmi mes sites favoris, il y bien sûr «La Boîte à recettes», un site québécois à l'adresse <http://www.boitearecettes.com> ou encore le site français «La Cuisine de A à Z», à l'adresse <http://www.cuisineaz.com>

Le mode d'emploi

Plusieurs nouveaux internautes viennent de se joindre à nous et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver dans le réseau Internet.

Yahoo France offre un site d'initiation à Internet, il s'agit de «Yahoo, le mode d'emploi» à l'adresse <http://www.fr.docs.yahoo.com/aide/>

Ce n'est pas le guide le plus complet, ni le plus simple, ni le meilleur, mais il pourrait vous dépanner au besoin.

Il y a également un guide pour vous aider dans vos recherches sur le réseau Internet à l'adresse <http://www.geocities.com/deshayes1410/tutorial.html>

En anglais, il y a l'auteur Richard A. Sherman qui fait la promotion de son livre «Internet Guide for Seniors». On y trouve un résumé du livre, mais aussi des liens intéressants.

C'est d'ailleurs de là que vient l'expression «surfer» quand il est question d'Internet. On se promène d'un site à l'autre en suivant les liens qui nous semblent intéressants.

Par contre, si vous cherchez un type d'information bien particulier, alors là vaut mieux effectuer une recherche précise et vous en tenir à ce que vous cherchez sinon vous risquez de naviguer durant des heures, sans rien trouver.

Au site de Guide Internet, j'ai trouvé le lien menant à «Super-secrétaire». Il pourrait être utile. C'est à l'adresse <http://www.super-secretaire.com>

Surfer avant de voyager

C'est d'ailleurs en me promenant à l'aveuglette que j'ai trouvé la majorité des sites proposés aujourd'hui, dont le suivant: Travlang



Il s'agit d'un site pour bâtir un vocabulaire dans une langue étrangère avant de partir en voyage. Apprendre quelques phrases élémentaires. Poser une question en langue étrangère, c'est très bien, mais pouvoir comprendre la réponse, c'est encore mieux... L'adresse du site Travlang est: <http://www.travlang.com>

Buen viaje!



Productions MULTIMAGE
Solutions Multimédias

Profitez des avantages du numérique

Numérisez vos vidéos de famille ou corporatifs sur CD-ROM et sur l'Internet



Aussi: @ Sites Web (Flash et nouvelles technologies WEB)

\$ Commerce électronique

CD-ROM corporatifs et présentations multimédias

563-4604

www.multimage.qc.ca

2984 des Chênes, #100, Sherbrooke
info@multimage.qc.ca

Un crack débranché par un juge

Québec (PC)

Un jeune crack de l'informatique sera privé d'Internet pendant deux ans, sauf pour son travail, en plus de purger une peine de 12 mois dans la collectivité.

Le juge André Bilodeau a imposé cette sentence à Pierre-Guy Lavoie, 23 ans, de Saint-Nicolas. Lavoie a créé deux sites sur Internet, l'un sur lequel il publiait des dossiers de mots de passe qui donnaient accès à des sites privilégiés. Il publiait également le résultat de recherches donnant des accès non autorisés à des ordinateurs personnels ou des numéros de téléphone qui permettaient d'accéder aux ordinateurs. Le jeune homme avait notamment réussi à percer le secret pour accéder à des sites de la GRC, de la Défense nationale et aussi du FBI.

Le deuxième site donnait la recette, avec illustration à l'appui, de la fabrication d'une bombe artisanale, de type «pipe bomb». Au moment de l'arrestation de l'accusé, en juin 1998, les policiers ont retrouvé dans sa chambre des produits chimiques dont il était fait mention sur le site Internet.

Le juge Bilodeau a noté que l'accusé était conscient que la recette de la bombe pouvait servir à des fins de terrorisme, même si le jeune informaticien disait le faire à titre de passe-temps. Il avait pris la peine de mentionner dans la page de présentation que la recette avait été expérimentée il y a plusieurs années à des fins de passe-temps et non de terrorisme.

Si l'accusé peut invoquer le défi que représente le fait de découvrir des mots de passe et de s'introduire sans autorisation dans des sites protégés, cette justification ne tient pas dans le cas du site de la bombe, note le juge. Il existe à coup sûr un élément malicieux et à consonance destructrice dans la publication d'un site qui décrit le processus de fabrication d'une bombe.

Cette histoire, très suivie par les médias, car il s'agit de l'un des premiers procès reliés à l'usage illégal d'Internet, a eu deux effets contradictoires sur la vie du jeune homme, constate le juge. Une forte publicité de chacune des étapes de cette affaire a pu nuire au cheminement professionnel de l'accusé. En contrepartie, la médiatisation de l'affaire a permis au jeune homme de faire connaître ses talents

d'informaticiens. Tellement qu'il est maintenant à l'emploi d'une banque, malgré ses démêlés avec la justice.

La cour ne peut ignorer le fait que le monde de l'informatique connaît un essor fulgurant et sera le théâtre de plus en plus fertiles d'actes criminels, fait remarquer le juge. La gravité des gestes exige du tribunal une sentence exemplaire et dissuasive.

La peine de 12 mois dans la collectivité est suivie d'une probation d'un an, ce qui explique les deux ans sans Internet, sauf pour le travail. Le jeune homme devra aussi effectuer 150 heures de travaux communautaires et payer 100 \$ d'amende.

Le juge a aussi ordonné la confiscation de tout le matériel informatique saisi et demandé qu'il soit remis à une maison d'enseignement.

Le bogue du 29 février a frappé

Montréal (PC)

Le 1er janvier, ils étaient nombreux à se demander si le bogue de l'an 2000 n'était que fumisterie, mais hier, la dure réalité des problèmes informatiques a frappé un peu partout à travers le globe. Et la Ville de Montréal n'a pas été en reste.

En cette année bissextile, de nombreux ordinateurs à travers le monde ont été incapables de faire la différence entre le 29 février et le 1er mars. À la Ville de Montréal, c'est iro-

niquement le système informatique responsable de la gestion des comptes de taxes qui a été paralysé, même si le 29 février constituait la date limite pour payer ses taxes.

«Si on avait laissé le système ouvert, il aurait calculé de mauvais intérêts», a expliqué Samuel Kairy, directeur du projet de l'an 2000. Cette défaillance a-t-elle pris les fonctionnaires de court? «Oui et non. On avait demandé une vigilance autour de cette date. Ce qui nous a surpris, par contre, c'est qu'il ne se soit rien passé le 1er janvier.»

SUNFIRE de Pontiac.

Le sport vous ouvre ses portes.



Avec son look sportif, la nouvelle Sunfire 4 portes est de loin la plus excitante de sa catégorie.

Options de paiement	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	286 \$
1 350 \$	248 \$
2 401 \$	218 \$

218 \$/mois*
Location 36 mois
Transport et préparation inclus

1,9%
à l'achat ou à la location***



18 598 \$
à l'achat**

La nouvelle
SUNFIRE
ENSEMBLE
VALEUR
2000

À ce prix, la nouvelle Sunfire vous est offerte avec l'Ensemble Valeur 2000.

- Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie
- Climatiseur
- Roues de 15 po
- Verrouillage électrique des portes
- Télé-déverrouillage des portes
- Régulateur de vitesse
- Système antiblocage aux 4 roues
- Lecteur de disques compacts avec 6 haut-parleurs
- Dispositif antivol PASSLock
- Moteur 4 cyl. 2,2 L de 115 HP
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Siège arrière à dossier rabattable
- Assistance routière

La Sunfire. La passion de conduire.



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2000 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'au plus 350 \$ et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. Possibilité d'acheter le véhicule à la fin du bail pour 9 921,60 \$. **À l'achat, préparation incluse, transport (710 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. ***Taux de financement de 1,9 % disponible jusqu'à 36 mois à la location et jusqu'à 48 mois à l'achat. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9 % : 48 versements de 324,77 \$, coût en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,96 \$. *Rabais aux diplômés taxables et accordés selon les critères du manufacturier. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



Sentier transcanadien

La portion estrienne presque terminée

Sherbrooke

Le fameux Sentier transcanadien, qui, avec ses 16 000 kilomètres, sera le plus long sentier multifonctionnel au monde, traversera l'Estrie et sera l'occasion d'un événement spécial du 6 au 9 août prochain, avec le passage d'une centaine de relayeurs dans les villes et villages de la région.

«En fait, on organise une série d'activités communautaires dans les différentes régions du Québec pour marquer l'inauguration du sentier, qui est complété à 60 pour cent au Canada», explique Francine Dansereau, animatrice communautaire pour «Relais 2000».

Le sentier transcanadien, qui emprunte dans la mesure du possible des infrastructures hors route existantes, utilisera en bonne partie les corridors verts, autant en Estrie qu'ailleurs dans la province.

Une course à relais

«Le concept existe depuis 1992. Au Québec, le sentier totalisera 1600 kilomètres et 16 000 à la grandeur du Canada, ce qui en fera le plus long au monde lorsqu'il sera terminé», souligne Mme Dansereau.

Afin de marquer l'inauguration du sentier et l'année 2000, l'organisation «Relais sentier» regroupe pas moins de 5000 relayeurs au pays, divisés en trois équipes (Atlantique, Pacifique et Arctique). Ceux-ci vont se succéder pour parcourir les différentes régions où passe le sentier avec, chacun, une bouteille contenant de l'eau puisée dans l'un des trois océans qui bordent le Canada.

La course de relais prendra fin à Hull le 9 septembre prochain.

Au Québec, 810 relayeurs se partageront les 1600 kilomètres de sentier. En moyenne, les participants sont invités à parcourir des distances de 1 à 10 kilomètres, selon leur condition physique.

«Au Québec, les relayeurs vont partir de Dégelis (près du Nouveau-Brunswick) le 14 juillet prochain et traverser la province (via Rivière-du-Loup, Saint-Siméon, Loretteville, Charny, Victoriaville, Sherbrooke, Longueuil, Saint-Jérôme et Mont-Laurier) pour atteindre Hull le 9 septembre prochain, où se déroulera une cérémonie de clôture du Relais», explique Mme Dansereau.

Les eaux des trois océans seront alors versées dans une fontaine, ce qui marquera l'inauguration officielle du sentier transcanadien.

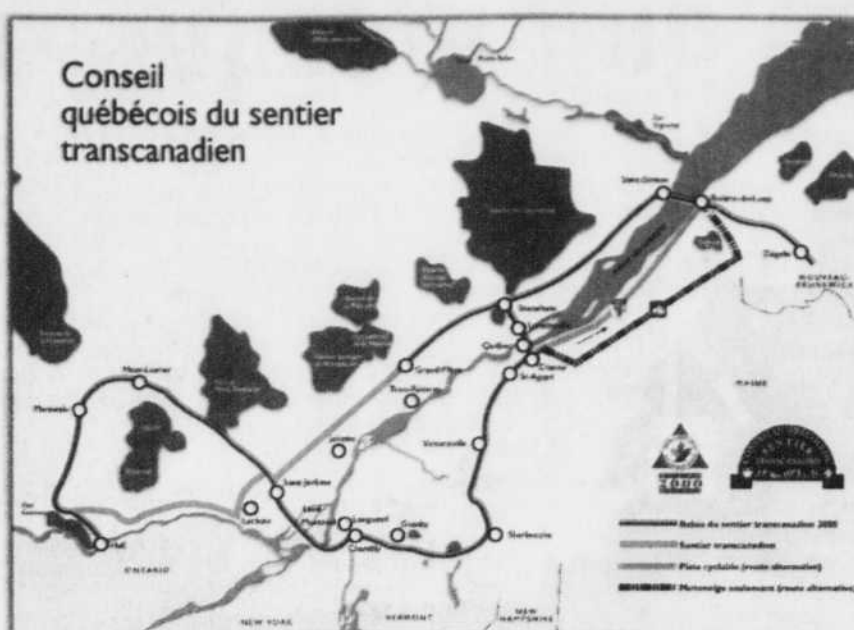


Illustration: Conseil québécois du sentier transcanadien

Plusieurs célébrations, dont une course de relais, sont prévues cette année pour marquer l'inauguration du fameux Sentier transcanadien, qui, au Québec, empruntera en bonne partie les corridors verts déjà en place, et devrait totaliser pas moins de 16 000 kilomètres à la grandeur du pays.

En Estrie, une centaine de relayeurs seront à l'oeuvre du 6 au 9 août prochain. Ils parcourront notamment les municipalités de Danville, Richmond, Windsor, Bromptonville, Fleurimont, Sherbrooke, Lennoxville, North Hatley, Deauville, canton de Magog, Magog, canton d'Orford, Eastman et Stukely.

«Tous les maires vont participer. Il y a aura des activités, des repas communautaires et des manifestations protocolaires», explique la responsable.

«On a déjà choisi les relayeurs au Québec; on doit les contacter à nouveau pour confirmer leur engagement», dit-elle.

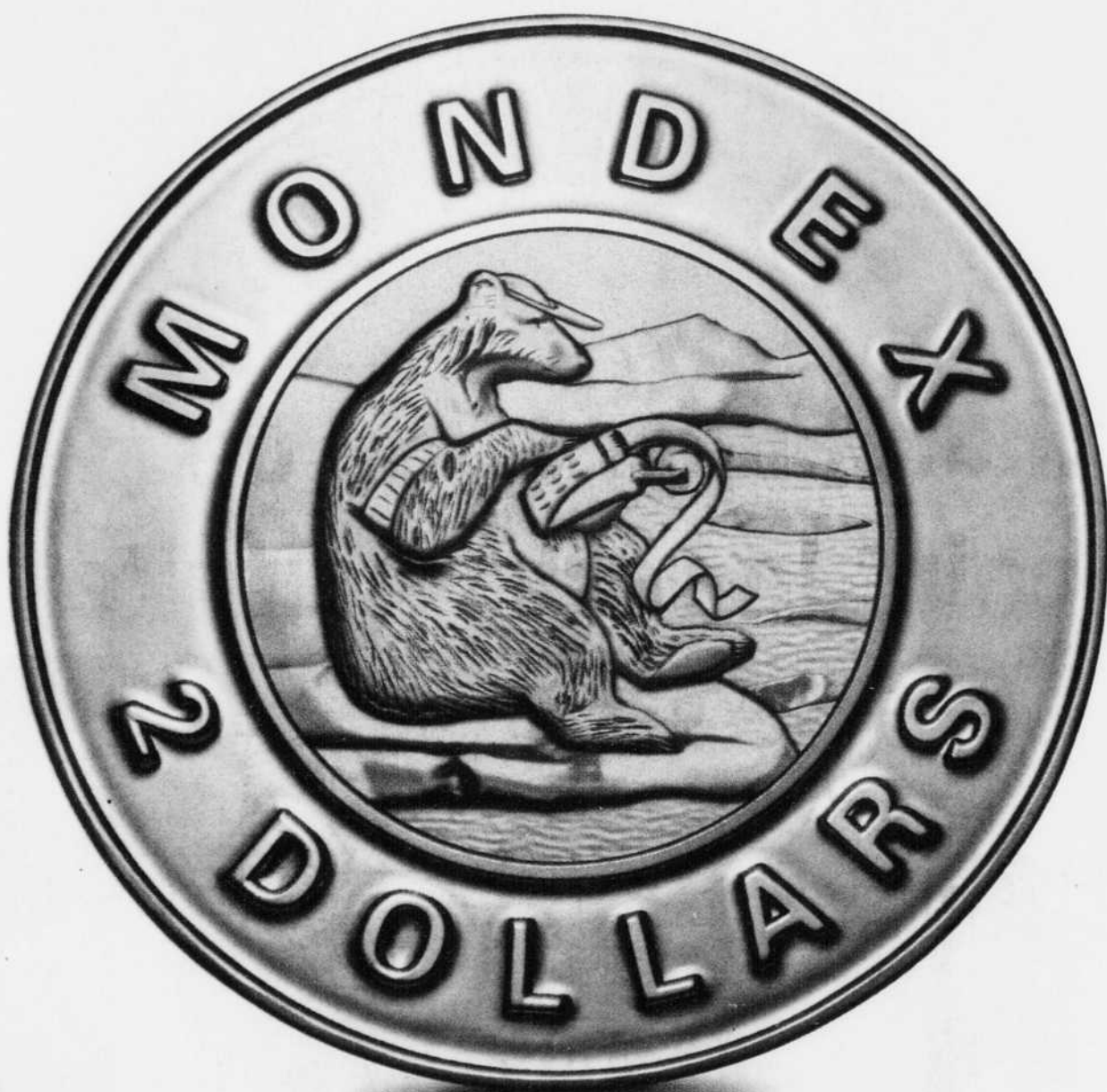
Quasi complété en Estrie

Danka Janosz, du Conseil sports/loisirs de l'Estrie, indique pour sa part que les 160 kilomètres du sentier en Estrie permettront de faire le lien entre la Montérégie et le Centre du Québec.

«Pour compléter le réseau, il ne reste que 11 kilomètres de sentier à faire pour relier la MRC de Sherbrooke à celle du Val Saint-François, de même que 1,5 kilomètre dans le Val Saint-François», précise-t-elle, soulignant que les travaux devraient être terminés en août prochain.

Le Sentier transcanadien a une vocation polyvalente: il pourra être utilisé pour la marche, l'équitation et le vélo, durant l'été, et pour le ski de randonnée et la motoneige, en hiver.

«Le projet est financé par des dons des particuliers. Sur chaque 40 \$ reçu, 8 \$ vont à l'administration et 32 \$ aux besoins régionaux», précise Francine Dansereau.



Mondex

l'argent comptable

Un paquet de gomme, une cassette au vidéoclub, un parcomètre... Avant de vous en apercevoir, il ne vous reste que de la peluche au fond des poches. Vous cherchez où est passé tout cet argent pour mieux vous perdre dans vos calculs. Pas avec l'argent électronique Mondex. Votre lecteur de solde portatif Mondex™ affiche le relevé de vos dernières transactions avec précision et en toute confidentialité. De l'argent qui vous aide à vous y retrouver: ça, c'est de l'Argent Intelligent.™

Accepté presque partout dans la région de Sherbrooke, vous trouverez Mondex dans les caisses Desjardins et à la Banque Royale.

1 888 221-1108 www.mondex.ca



L'Argent électronique